

- INT/JOUR AUTOBUS

Close-up sur le visage de Mike, crispé. Les ombres de palmiers lui passent au visage alors que sa respiration s'accélère. Il halète, se retient, puis expire avec bonheur. Un temps, il semble s'endormir.

1

- EXT/JOUR ENTRÉE EL PALACIO

1

Le soleil plombe sur l'entrée de l'HÔTEL EL PALACIO, un vaste complexe touristique au faste tropical cartonné, perdu quelque part en République Dominicaine...

SANTIAGO, un garçon d'environ 10ans, dribble avec un ballon de soccer sur le béton parfait de l'entrée. Il est très habile.

VALENTINO, un Maître d'Hôtel d'environ 45 ans, sort des buissons, jette sa cigarette et donne un coup de pied au cul de SANTIAGO qui proteste vivement, mais se résigne finalement à jouer ailleurs.

Un temps, VALENTINO est seul. Il se masse le crâne, prend de grandes respirations, se gargarise et se secoue la tête à quelques reprises. À le regarder ainsi, on se demande quelle mouche l'a piqué.

Puis il se ressaisit et pratique ses phrases d'accueil en Français, tout en continuant de se délier les membres.

VALENTINO

Bienvenue à l'Hôtel Palacio, nous sommes ici pour profiter... Vous êtes ici pour profiter d'un séjour agréable, soyez les bienvenus... Mesdames et messieurs, bienvenue à l'hôtel Palacio, nous vous souhaitons le meilleur des séjours.

On entend le moteur d'un AUTOBUS ronronner au loin.

VALENTINO le repère des yeux. Il attend, le dos droit, la tête haute. Il s'essuie le front et reprend parfaitement sa formule d'accueil.

VALENTINO (CONT'D)

Bienvenue à l'hôtel Palacio, nous vous souhaitons le meilleur des séjours... Enculés de trou du culs!

Puis l'autobus sort d'une allée de palmiers gigantesques, VALENTINO se râcle la gorge et force un immense sourire.

Il s'avance à la rencontre de l'autobus qui chemine tranquillement vers l'entrée pavée de l'hôtel, accrochant quelques feuilles de palmiers au passage.

L'autobus s'arrête et le silence s'installe un moment.

Puis VALENTINO lance, avec ironie et à l'attention d'on ne sait qui...

VALENTINO (CONT'D)

Musica!

...et un JAZZ TROPICAL suave embaume aussitôt l'atmosphère.

La porte de l'autobus s'ouvre comme un sas, éjectant une volée d'air climatisé et la cacophonie contenue d'une foule de TOURISTES énervés et bavards qui déferlent sur le pavé brûlant.

Tour à tour, les TOURISTES sortent alors que VALENTINO fait de son mieux pour accueillir personnellement chacun d'entre eux.

VALENTINO (CONT'D)
(grandiloquent et sensuel)
Bienvenue tout le monde! Bienvenue
madame... Bienvenu monsieur... Vous
êtes enfin là, oui! Ma seule et
unique mission est de vous
satisfaire, oui! Nous vous
souhaitons le meilleur des séjours!
Faites-nous plaisir, faites vous
plaisir!

Presque tous l'ignorent, se plaignant plutôt de la chaleur, du soleil, du béton brûlant et de multiples petits désagréments inventés.

La foule est éclectique, composée de VIEILLARDS aux costumes colorés, de FAMILLES aux parents excédés, de JEUNES COLLÉGIENS excités et de quelques CÉLIBATAIRES intimidés.

VALENTINO, aidé de deux ASSISTANTS, arrive tant bien que mal à contrôler la foule et à la diriger vers l'entrée officielle. Il est maître en son domaine, courtois, efficace, rusé et charmeur, parmi une foule qui évolue dans un désordre de basse-cour.

À la porte de sortie de l'AUTOBUS, une silhouette se dessine; l'ombre d'un HOMME MASSIF, qui sort en se faufilant comme il le peut dans l'escalier étroit de la porte d'autobus.

Après un effort soutenu, fait de heurts, de glissements et d'accrochages, il se pose enfin sur le béton brûlant.

Au soleil de midi, on découvre MIKE(45ans), costume de lin rétro-classe, chemise entrouverte, panama entre les mains; bien mis malgré l'apparente fatigue.

Le regard méfiant et la peau ruisselante, il peine à rattraper son souffle. Chacune de ses respirations est une épreuve, chaque soupir un soulagement.

Malgré tout, il semble en contrôle.

Une JEUNE TOURISTE(25 ans) sort de l'autobus, derrière lui. Elle se replace les cheveux, passe près de Mike en le regardant timidement, un petit sourire aux lèvres, et poursuit son chemin.

En apercevant Mike, VALENTINO change dramatiquement de regard. Son masque cordial et sensuel tombe pour faire place à une stupéfaction totale.

De son côté, Valentino se dirige prestement vers Mike, l'air fasciné.

Plus il s'approche, plus il semble intrigué par la stature de MIKE, qui ne le remarque que lorsqu'il est à ses côtés.

Mike se retourne et fixe Valentino de ses yeux bleu azur. Son regard a quelque chose de surnaturel et d'envoûtant qui fait oublier sa silhouette.

VALENTINO est intimidé, il hésite avant de parler, à mi-voix, presque cérémonieusement.

VALENTINO (CONT'D)
Bienvenue à l'hôtel Palacio,
monsieur...

MIKE
(mi-voix)
Mike

VALENTINO
Bonjour, Mike. Je m'appelle
Valentino. Je suis là pour vous
aider.

Reprenant tranquillement son souffle, MIKE se retourne à peine et fait un signe de tête en guise de reconnaissance.

2

- INT/JOUR HALL D'ENTRÉE

2

Dans une immense aire d'accueil d'inspiration greco-floue et colorée à outrance, la FOULE de TOURISTES poursuit sa cacophonie en faisant du sur-place.

Derrière la foule, MIKE attend patiemment, alors que certains TOURISTES lui jettent des regards curieux et furtifs.

Il s'amuse à surprendre les regards fuyants jusqu'à ce qu'il croise le regard d'ESMERALDA, une FEMME DE CHAMBRE d'environ 35 ans, qui se tient dans la pénombre.

Elle le fixe sans pudeur, de ses yeux vifs et lumineux qui percent à travers sa peau usée.

Ils maintiennent un contact visuel DIRECT et INTENSE jusqu'à ce qu'un ARPÈGE de MARIMBA retentisse.

Attiré par le son, MIKE détourne le regard et perd ESMERALDA de vue.

La FOULE s'organise d'elle-même en rang d'oignons et MIKE prend place à l'arrière d'une des files.

Il regarde les Touristes se faire accueillir par les PRÉPOSÉS, puis son regard dévie vers la DÉCORATION, dont il scrute obstinément quelques détails; une GUIRLANDE DE NOIX DE COCO SOURIANSES, une FAUSSE VOLÉE D'OISEAUX, une PIEUVRE PEINTE sur le mur près d'un SOLEIL se reflétant sur la surface incertaine d'un OCÉAN LOUCHE...

Le regard de MIKE se perd un moment dans la murale. Son air s'assombrit. Il sue abondamment.

Autour de lui, la cacophonie se fait de plus en plus forte et la musique s'y mêle étrangement.

Soudain, MIKE est pris d'un malaise, puis il S'EFFONDRE, en RUGISSANT de colère, sur le plancher de faux marbre.

Tout le monde sursaute et quelques cris aigus font écho dans le hall d'entrée.

3

- INT/JOUR HALL D'ENTRÉE

3

MIKE se réveille confusément, alors qu'il se fait examiner par VALENTINO, que tous les PRÉPOSÉS écoutent avec déférence.

Il est efficace dans ses gestes, sait exactement ce qu'il fait.

VALENTINO

Vous vous sentez mieux?

MIKE

Faut croire que j'ai pas le pied terrestre.

VALENTINO

Pouvez-vous marcher?

MIKE

Oui.

VALENTINO

Très bien. Je vais vous aider à votre chambre.

MIKE

Merci.

Valentino l'aide à se relever, non sans difficulté. Mike est massif, un peu plus grand que tous et viril malgré son surplus de poids.

Un PRÉPOSÉ s'approche et lui offre de porter ses bagages, mais Mike lui fait signe que ça ne sera pas nécessaire. Sa main massive donne à sa valise l'aspect d'un jouet.

MIKE s'éloigne, supporté par VALENTINO.

ESMERALDA les observe intensément de la pénombre. Elle tient SANTIAGO près d'elle, qui est aussi complètement fasciné par Mike.

SANTIAGO

(chuchoté)

Gigantico...

4

- INT/JOUR TERRAIN DE L'HÔTEL

4

MIKE, bagages en main, et VALENTINO, clés en main, arrivent au bout d'un chemin de dalles.

Ils marchent en silence.

Puis ils s'arrêtent devant sa porte de chambre, la 26.

Il lui remet sa clé et le fixe intensément, avec une certaine théâtralité, comme s'il essayait de le décoder.

VALENTINO

Voici votre clé, faites-en bon usage!

MIKE

Certainement.

Un temps, puis Mike s'essaie en Espagnol.

MIKE (CONT'D)

Muchissimas Gracias por su ayuda...

VALENTINO

(Français impeccable)

Oh ça fait plaisir, Mike, j'en suis infiniment gratifié.

(MORE)

VALENTINO (CONT'D)

Je souhaite sincèrement que vous puissiez profiter au maximum de votre séjour ici.

Mike hoche de la tête.

VALENTINO (CONT'D)

Et s'il y a quoi que ce soit que moi ou mes collègues puissions faire pour rendre votre séjour plus agréable, n'hésitez pas à m'appeler ou me faire demander, je vous en prie... Il y aura toujours quelqu'un près de vous.

Puis il lui fait un clin d'oeil et s'en va.

5

- INT/JOUR CHAMBRE MIKE

5

MIKE est assis parmi ses valises défaites.

Sur son lit, DEUX CYGNES en SERVIETTES et une BOUTEILLE DE RHUM "made in china".

L'air embrouillé, Mike sort un KIT d'INSULINE de sa valise. Il en prend une SERINGUE et une DOSE, qu'il prépare aussitôt.

Puis il se PIQUE dans la fesse DROITE et prend un moment pour revenir à lui.

Sur sa table de chevet, une NOTE de ESMERALDA.

ESMERALDA

(V.-O.)

Cher invité, votre chambre est prête et j'espère que vous la trouverez à votre convenance. Bienvenue à l'hôtel Palacio, nous vous souhaitons le meilleur des séjours. Votre femme de chambre, Esmeralda.

Il dépose la note et prend un moment; il semble aller mieux.

Puis il enlève sa chemise de veston, trempée de sueur et trouve la MANETTE de l'AIR CLIMATISÉ, qu'il allume à puissance maximale.

Sa PEAU frissonne de bonheur et il se laisse rafraîchir par le vent qui sort du module.

Son corps est recouvert de TATOUGES MARINS; une ANCRE, une PIEUVRE, un COFFRE AU TRÉSOR, un VOILIER QUATRE MATS, une SIRÈNE, ... Il est aussi parcouru de quelques CICATRICES bien visibles.

Le yeux mi-clos, tel un chat qui ronronne, MIKE s'endort en position assise...

6 - INT/JOUR CHAMBRE MIKE 6

...puis il se réveille et son VENTRE GARGOUILLE.

7 - INT/JOUR TERRAIN DE L'HÔTEL 7

MIKE explore l'hôtel, croise SANTIAGO qui le regarde sans gêne, mais visiblement impressionné par sa stature.

Mike lui fait un signe de tête poli et l'enfant lui fait une grimace avant de s'enfuir.

8 - INT/JOUR BUFFET 8

Au détour d'un couloir, MIKE trouve le buffet.

Curieux et méfiant, il s'approche et s'installe dans la file d'attente. Les TOURISTES en file sont bruyants.

Un peu gêné par la cacophonie ambiante, Mike se fait discret.

Soudain, un groupe d'HOMMES BIEN VÊTUS se fauillent par la file d'attente et s'excusent auprès de lui. Ils se rendent sur une petite scène improvisée, où ils défont leurs VALISES et sortent leurs INSTRUMENTS.

Le SAXOPHONISTE(50ans) mouille son embouchure, le GUITARISTE(50 ans)s'accorde, le FLÛTISTE(55ans) assemble sa flûte et le JOUEUR DE MARIMBA(60ans) nettoie ses maillets et les touches de son marimba géant, qu'il regarde avec intensité.

Le temps d'un décompte, ils se mettent à jouer un AIR TROPICAL feutré qui emplit l'atmosphère.

C'est l'orchestre de l'hôtel, dont le talent est indéniable et la musique typiquement tropicale, mais singulière; quelque part entre *Stan Getz* et *Zamfir*.

9 - INT/JOUR TABLE DU BUFFET

9

À table, MIKE est assis devant une ASSIETTE PLEINE À CRAQUER: SALADE GRECQUE, PIZZA fraîche, TABOULÉ, PÂTES nappées de sauce, HOT-DOGS, FRITES, BOULETTES DE VIANDE, LAITUE ICEBERG et VINAIGRETTE ORANGE.

Au son de la musique tropicale étrange, il examine soigneusement chaque élément de son assiette, en hume le parfum, y goûte, hésite, puis continue.

Chaque bouchée est un délice secret, chaque regard une anticipation hésitante. Il s'étonne de son plaisir et son air change; pour la première fois, il semble un brin plus décontracté, à sa place.

Après quelques bouchées, il mange avec moins de retenue, de plus en plus *sincèrement*.

Son regard est vif et sa respiration régulière.

10 - EXT/JOUR PLAGE

10

À la mer, MIKE se tient immobile et regarde les vagues. Son regard est trouble, l'océan le captive et l'effraie.

Puis le SYSTÈME de SON entonne sa MUSIQUE ÉLECTROPICALE tonitruante.

Ce sur quoi une FOULE de baigneurs excités et de bronzers nonchalants peuplent bientôt la plage.

Le PROF DE SALSA(45 ans, EXPAT BRONZÉ, hipster bouddhiste) est juché sur une petite scène et appelle les TOURISTES à venir danser.

PROF DE SALSA

*Ladies and Gentlemen, venez ici!
Venez danser avec nous! It's salsa
time!*

Plusieurs TOURISTES d'ÂGE MÛR s'approchent de la petite scène et suivent, comme ils le peuvent, le PROF DE SALSA qui bat la mesure en quatre langues.

PROF DE SALSA (CONT'D)

One two three and five six seven...
Un deux trois et cinq six sept..
Ein Zwei drei und fünf, SEX,
sieben... Uno due tre e cinque sei
sette...

Le PROF de SALSA mime des expressions et manoeuvres sensuelles que les DANSEURS imitent maladroitement.

Il est maître en son royaume et lorsque son regard croise celui de MIKE, il lui envoie un sourire tellement plein de lubricité, tellement imbu de lui-même, qu'il en est presque condescendant.

MIKE lui renvoie un regard tout aussi intense, mais d'une franchise tranquille.

Il est confiant et vraiment peu impressionné par les courbettes du PROF de SALSA qui, décontenancé, décide de regarder ailleurs.

MIKE retourne sur le sentier de l'hôtel.

11

- EXT/JOUR ZONE DE BOUTIQUES

11

Il arrive dans une aire ensoleillée, où quelques HUTTES avec des toits de paille offrent une quantité étonnante de BABIOLES TOURISTIQUES: serviettes de plage, cartes postales, chapeaux de cowboy, sombreros, immenses verres à remplir de boissons fluorescentes...

La silence fait contraste avec la musique de la plage. Cela dure un petit moment, durant lequel Mike regarde l'éventail de produits avec plus de curiosité que d'envie.

Il remarque une MARCHANDE(50ans), tapie dans l'ombre parmi les babioles.

MIKE
(Espagnol poli)
Holà senora.

Elle sort de l'ombre et arbore un grand sourire forcé.

MARCHANDE
(Français forcé)
Bon matin, monsieur. Belle journée,
n'est-ce pas?

Mike ravale son Espagnol.

MIKE
Oui.

MARCHANDE
Je peux vous offrir quelque chose,
monsieur?

MIKE
Ça va, merci.

MARCHANDE
D'accord.

Au loin, MIKE remarque un GRIMPEUR(20ans) qui escalade un COCOTIER; son corps agile, son teint parfaitement doré et son chevauchement de l'arbre captivent Mike.

MARCHANDE (CONT'D)
 Profitez-vous bien de votre séjour,
 monsieur?

Mike a toujours les yeux rivés au Grimpeur.

MIKE
 Je viens d'arriver...

MARCHANDE
 Oh! Bienvenue à l'hôtel Palacio!

MIKE
 Merci.

Un temps, où MIKE regarde le GRIMPEUR couper des NOIX DE COCO qu'il laisse tomber au sol. À chaque impact de noix au sol, le regard de Mike s'érotise davantage.

MARCHANDE
 Comment s'est passé votre arrivé?

MIKE
 Oui. Tout le monde est vraiment gentil.

MARCHANDE
 C'est très bien. J'espère que vous profiterez bien de votre séjour.

MIKE
 Moi aussi, merci.

Le GRIMPEUR descend de l'arbre, et enlève les noix de coco les unes à côté des autres.

Il jette un regard furtif à MIKE qui baisse aussitôt les yeux.

12

- EXT/JOUR PISCINE

12

MIKE arrive à la piscine et s'assoit dans les marches pour tremper ses pieds.

Un temps, il observe le petit SANTIAGO qui CHIÂLE comme un orphelin pour attirer les touristes. Les yeux remplis de larmes, le nez coulant et la bouche grande ouverte, il semble réellement désespéré.

Son manège est convaincant et MIKE s'y laisse prendre.

Mais lorsqu'une DAME ÂGÉE prend Santiago par la main, il se retourne vers MIKE et lui fait un clin d'oeil entendu.

MIKE sourit.

Son ventre gargouille.

13 - INT./FIN D'APRÈS-MIDI BUFFET 13

MIKE s'installe dans un coin moins fréquenté de l'aire de repas, devant un AQUARIUM.

Il dispose ses ASSIETTES et sa COUPELLERIE avec soin, puis s'équipe d'une BAVETTE immense, dont les motifs tropicaux s'accordent avec l'ambiance.

En mangeant, il retient tant bien que mal une sensualité grandissante.

Malgré lui, ses YEUX injectés de sang scrutent les détails de la chair, ses DENTS découpent et mâchent sauvagement tandis que sa LANGUE nettoie ses LÈVRES et sa BOUCHE avec des gestes lents, presque érotiques.

Rapidement, sa peau rougit, ses muscles de mâchoire se découpent sur ses joues et sa respiration devient haletante.

14 - INT/CRÉPUSCULE BUFFET 14

MIKE est engourdi, les yeux mi-clos. Une DIZAINE d'ASSIETTES VIDES reposent sur la table devant lui.

La digestion est difficile, sa respiration en est affectée, guidée par les différents mouvements de son métabolisme.

Puis son regard tombe sur l'aquarium devant lui et il remarque POISSON VIDANGEUR, qu'il observe un moment... Et qui semble l'observer en retour.

MIKE se laisse hypnotiser par la petite bouche-ventouse qui s'active sur la paroi vitrée.

Après quelques secondes, il IMITE inconsciemment les mouvements de bouche du POISSON VIDANGEUR.

15 - EXT/NUIT PISCINE 15 *

De nuit, une FOULE de TOURISTES s'est entassée aux abords de la piscine de l'hôtel.

Chacun dans sa chaise de plastique blanche, la Foule est éclairée par des PROJECTEURS de scène disposés autour de la piscine.

On attend qu'un spectacle commence.

MIKE est assis en retrait, un IMMENSE DAIQUIRI à la main.

De l'autre côté de la piscine, le PROF DE SALSA, micro à la main, pose des questions aux spectateurs en tentant de réchauffer la foule.

PROF DE SALSA
(Allemand à vérifier)
Gibt es irgendwelche Deutschen hier??

QUELQUES TOURISTES
(peu motivés)
Yaaaaa...

Un temps, il sourit, fait quelques pas de danse vaguement germaniques.

PROF DE SALSA
(Japonais rudimentaire)
Nihonjin ga koko ni arimasu kaaa?

DEUX TOURISTES
Yataaa!

Le Prof de Salsa fait mine de chercher les touristes, qui sont soudainement gênés de leur enthousiasme.

PROF DE SALSA
(canadien anglais)
Anybody from Canada, eh?

PLUSIEURS TOURISTES
YEAH!!!

Un temps, durant lequel le Prof semble s'énergiser, puis il demande, avec aplomb:

PROF DE SALSA
(accent québécois)
Ya des Québécois icitte?

Puis un RUGISSEMENT COLOSSAL surgit de la FOULE et surprend MIKE.

VINGT TOURISTES
OUI!!!!!!!!!!!!!!!

PROF DE SALSA
Hahahahahaha! Que le spectacle commence!

Et les lumières s'éteignent.

Un temps, où règne un silence d'anticipation. MIKE tente de boire son DAIQUIRI le plus silencieusement possible.

Soudain, la VOIX de VALENTINO, retransmise pas les haut-parleurs de l'hôtel, commence une mise en contexte dramatique et surjouée.

VALENTINO (V.O.)

La nuit était sombre, pleine de mystère, de danger et d'éroticisme. Mais une belle jeune femme décida de braver la noirceur pour aller à la rencontre de son amant, près du lac... toute seule.

Puis une trame sonore réminiscente du FANTÔME DE L'OPÉRA (**LOCO AMOR!!!**) commence et un projecteur isole une DANSEUSE (18 ans) qui s'approche solennellement du bord de la piscine en exécutant une CHORÉGRAPHIE DOUTEUSE. * *

Elle est jeune, maladroite et porte un MAILLOT grossièrement révélateur. Son sourire est trop grand pour ne rien cacher.

Puis le PROF DE SALSA, vêtu d'un MAILLOT tout aussi révélateur et d'un masque lui cachant le visage, s'approche doucement d'elle. * *

En le voyant, elle saute à l'eau et ressurgit comme un dauphin, ce à quoi la FOULE réagit vivement.

Le spectacle se poursuit ainsi, sans grand talent.

Mike est fasciné par les éclaboussures synchronisées des NAGEUSES/DANSEUSES qui font leur possible dans l'eau et aux abords mouillés de la piscine.

La DANSEUSE principale effectue une dernière pirouette aquatique et fait mine de mourir en disparaissant sous l'eau, alors que les projecteurs s'éteignent.

Un temps, puis les projecteurs s'allument à nouveau et la DANSEUSE est complètement disparue de la piscine. La Foule s'exclame aussitôt de la disparition.

FOULE

Oh!!

Puis la DANSEUSE réapparaît du bord de la piscine, vêtue d'une ROBE DE SOIRÉE transparente. La FOULE applaudit avec enthousiasme.

Sur ce, MIKE termine son DAIQUIRI et se lève le plus discrètement possible.

Ce faisant, il accroche un VOISIN et quelques chaises vides avant de s'éloigner discrètement, de plus en plus loin dans la nuit sans lune.

16 - EXT/NUIT TERRAIN ET TERRASSE-BAR DE L'HÔTEL 16

Son VERRE VIDE en main, Mike marche seul, dans une noirceur presque totale, parmi la végétation luxuriante de l'hôtel.

Les bruits de l'hôtel s'estompent rapidement pour faire place au grouillement de la faune nocturne et au bruit des vagues et du vent.

Un temps, on le croirait perdu dans la jungle.

EXT/NUIT TERRAIN/JUNGLE

Il passe près d'un ruisseau qu'il suit lentement, aperçoit une famille dans une maisonnette éclairée par un feu de bois, observe la pleine lune à travers la cime des arbres et continue de marcher sur le sentier isolé.

Il sourit subtilement.

EXT/NUIT TERRAIN ET BAR

Puis une LUEUR lointaine attire son regard et il s'y dirige. En s'approchant, il s'ouvre un chemin à travers le mur de végétation et débouche sur la TERRASSE-BAR de l'hôtel.

Debout au milieu des tables vides, le corps un peu souillé par son détour végétal, Mike met un moment à s'ajuster à la lumière.

Puis il se dirige vers le bar, où l'attend le BARMAN.

MIKE
(Espagnol)
Hola señor

BARMAN
Bonjour, monsieur.

MIKE
Bonjour.

Un temps, le Barman l'observe.

BARMAN
Êtes-vous Mike?

MIKE

Oui.

Il lui tend un COCKTAIL FUMANT.

BARMAN
C'est pour vous.

MIKE
Pour moi?

BARMAN
Pour vous, spécialement.

Le BARMAN sourit le plus sincèrement possible en attendant qu'il prenne le cocktail.

MIKE
Ok *muchas gracias*.

BARMAN
Sans problème, monsieur, *c'est mon plaisir*.

MIKE s'enfile le COCKTAIL d'un trait.

17 - INT/NUIT TERRAIN DE L'HÔTEL

17

Appuyé de tout son poids sur le mur d'un couloir, MIKE est essoufflé.

Il se redresse et commence à marcher lentement, en s'appuyant de temps en temps au mur, comme s'il tanguait sur un bateau.

Puis, comme surgit de nulle part, un BALLON DE SOCCER vient cogner la tête de Mike, qui prend un moment pour encaisser la surprise.

Santiago arrive en courant, mais s'arrête à la vue de Mike, l'air coupable et impressionné.

Mike le regarde un moment, rit sincèrement et recommence à marcher péniblement, en tenant le ballon sous son bras.

Légèrement moins intimidé, Santiago le suit en rugissant.

Il tente, sans succès, de déloger le ballon des bras de Mike, qui s'appuie à nouveau et se retourne vers le jeune garçon, arrêté lui aussi, l'air espiègle.

MIKE
Qu'est-ce tu fais encore debout?

SANTIAGO
(l'imitant en charabia)
Kistafara kodébou?

MIKE recommence à marcher, suivi par SANTIAGO qui chante sa propre version de l'air du FANTÔME DE L'OPÉRA en imitant les gestes des danseurs/nageurs.

Puis on entend un CRI autoritaire.

ESMERALDA
(hors-champ)
Santiago!!

Tout aussi interpellés l'un que l'autre, MIKE et SANTIAGO s'arrêtent et se retournent vers le fond du couloir, où se tient la silhouette d'ESMERALDA, les bras croisés.

Mike sourit.

MIKE
Bonne nuit, là.

Encore une fois, l'enfant l'imite en charabia, mais en prenant le soin de chuchoter, pour éviter qu'Esmeralda ne l'entende.

SANTIAGO
Bonilà!

Mike lui fait un clin d'oeil et lui relance son ballon.

Santiago déguerpit aussitôt vers sa mère.

18 - INT/NUIT SALLE DE BAIN 18

À la toilette, Mike trône difficilement, le corps luisant de sueur.

19 - INT/NUIT CHAMBRE MIKE 19

MIKE écoute la TÉLÉ, où des images des merveilles locales défilent: palmiers, faune marine et femmes souriantes...

Puis il échappe la télécommande, ce qui éteint la TÉLÉ et laisse MIKE seul dans le NOIR.

Un temps, où MIKE attend tranquillement.

Puis un spectaculaire FEU D'ARTIFICES commence, au loin, envoyant dans sa chambre des taches de couleurs vives et stroboscopiques.

MIKE est impressionné et confus, il perd ses repères à coups de saccades colorées...

Chaque éclat de lumière et de couleur lui déforme le visage et rend son environnement plus abstrait. Au summum des explosions, tout n'est que successions de couleurs et formes incompréhensibles.

Mike s'endort dans ce chaos lumineux, un mince sourire au visage.

20 - EXT/JOUR ENTRÉE DE L'HÔTEL 20

De l'ombre d'un coin de la réception, MIKE observe les TOURISTES qui reprennent l'autobus.

Une longue file de TOURISTES bruyants, fatigués, boudeurs et brûlés par le soleil, se tient debout tant bien que mal, obéissant aux consignes de VALENTINO qui dirige le troupeau courtoisement, mais efficacement.

Mike fait mine d'avoir oublié quelque chose et retourne dans l'hôtel.

21 - INT/JOUR CHAMBRE MIKE 21

Assis sur son lit, Mike a l'air coupable. Dans sa chambre, c'est le silence absolu.

Il regarde sa montre à deux reprises.

22 - EXT/JOUR ENTRÉE DE L'HÔTEL 22

MIKE se tient debout avec sa VALISE devant un STATIONNEMENT VIDE. VALENTINO arrive discrètement derrière lui.

VALENTINO
Je suis désolé, Mike...

Un temps, MIKE est surpris. VALENTINO l'interroge poliment du regard.

VALENTINO (CONT'D)
Deviez-vous vous rendre à
l'aéroport?

MIKE n'a pas trop l'air de savoir.

VALENTINO (CONT'D)
Si c'est le cas, je dois
malheureusement vous informer que
votre bus est déjà parti.

Sans grande conviction, Mike feint un air contrarié.

VALENTINO (CONT'D)
 Je peux faire venir un taxi
 immédiatement. Vous arriverez même
 avant l'auobus.

Un temps, où MIKE regarde le stationnement vide devant lui.
 Un silence habité par le vent.

MIKE
 Est-ce que, hmm...

Mike soupire et se ressaisit timidement.

MIKE (CONT'D)
 Est-ce que c'est possible de rester
 un peu plus longtemps?

VALENTINO
 Tout est possible, Mike.

Mike dépose sa valise et décrispe sa main.

VALENTINO (CONT'D)
 Savez-vous de combien vous désirez
 prolonger votre séjour?

MIKE
 J'sais pas...

VALENTINO
 Ah, l'aventure!

MIKE
 Non, pas mal le contraire.

MIKE remet sa CARTE DE CRÉDIT à VALENTINO, qui se dirige vers son poste d'accueil, un pupitre vertical en bois, où il dépose la Carte de crédit de Mike dans une boîte ornée de fioritures boisées.

Puis il fouille dans un tiroir et sort un BRACELET DORÉ qu'il attache avec moult précautions au poignet de Mike, qui en apprécie les RICHES REFLETS.

On ENTEND un autre AUTOBUS arriver, au loin.

Seul sur la plage, MIKE regarde la MER, l'air incertain mais un brin souriant.

De loin, son Bracelet doré renvoie les reflets du soleil couchant, qui touche presque l'eau.

Puis un BROUHAHA LOINTAIN attire son attention. Ce sont les exclamations d'un ATTROUPLEMENT de TOURISTES à une centaine de mètres de lui.

L'air curieux, Mike s'approche.

Après quelques pas, il tente de distinguer l'objet de leur intérêt, mais n'y parvient pas.

Arrivé à l'attroupement, MIKE se faufile entre deux touristes et s'arrête, l'air grave.

Devant lui, une PIEUVRE ÉCHOUÉE, prise dans un IMMENSE FILET DE PÊCHE et cernée par l'attroupement de touristes.

Ses TENTACULES ondulent faiblement et son OEIL cherche nerveusement.

Mike s'approche de la Pieuvre avec une certaine prudence.

Aussitôt, son OEIL NERVEUX se FIXE à Mike, qui est saisi de stupeur et s'immobilise.

La Pieuvre laisse s'échapper quelque BULLES IRRÉGULIÈRES aux commissures de son bec.

Le regard de Mike se trouble, puis une dernière bulle éclate et l'oeil de la pieuvre se ferme, ses tentacules s'affaissent et elle s'immobilise.

La foule se tait devant la pieuvre inerte, comme morte. On n'entend que les vagues.

MIKE est consterné, il jette un coup d'oeil méprisant aux Touristes: certains se parlent entre eux, d'autres prennent des photos.

Puis il se ressaisit et entreprend de LIBÉRER la Pieuvre des mailles du filet.

Malgré son surplus de poids, Mike est efficace dans ses mouvements.

Devant le regard médusé des Touristes ineptes, il DÉFAIT adroitement le FILET et POUSSE la Pieuvre vers l'EAU, la ROULANT et la SOULEVANT avec difficulté, le plus loin possible, en s'immergeant lui-même jusqu'aux genoux.

Un temps, où la Pieuvre flotte devant lui, immobile et flasque, au gré des petites vagues. Puis une LENTE PULSATION parcourt ses tentacules, qui reprennent doucement vie.

Derrière lui, sur le sable, les TOURISTES s'exclament à l'unisson.

TOURISTES

Oh!!

MIKE est essoufflé, mais fasciné par la Pieuvre ressuscitée, dont il caresse un tentacules.

Puis l'OEIL de la pieuvre s'ouvre tranquillement, se fixe à lui de nouveau et ils échangent un regard.

MIKE est ému.

Mais un des TENTACULE S'AGRIPPE à sa main et un autre à son bras et Mike change d'air.

Alors qu'un troisième tentacule glisse le long de son autre bras, il tente de se libérer, doucement d'abord.

La PIEUVRE fixe obstinément MIKE du regard et son ÉTREINTE se RESERRE.

Mike LUTTE avec vigueur, parvient à se libérer et revient vers la plage dans un pataugement anxieux et maladroit.

Mais la Pieuvre LANCE un TENTACULE à sa poursuite et lui AGRIPE la CHEVILLE.

Mike panique et se débat alors que les autres TENTACULES glissent doucement en sa direction.

Il se libère à nouveau et s'éloigne rapidement et s'échoue sur la rive, rassuré par le sable humide.

Dès que son TENTACULE touche le SABLE, la Pieuvre se rétracte et s'éloigne doucement.

Essoufflé et perplexe, MIKE la regarde flotter à quelques mètres de lui, dans la pénombre du crépuscule.

Les Touristes, qui n'ont pas bougé d'un pouce, sont vraiment impressionnés.

24

- INT/MATIN CHAMBRE MIKE

24

Couché dans son lit, le regard trouble, MIKE regarde son plafond.

Puis il ENTEND un petit PAPIER glisser sous sa porte.

Il se lève pour aller le chercher et lit un GENTIL MESSAGE d'Esmeralda:

ESMERALDA

(note de papier)

Cher invité, vous me voyez ravie
d'apprendre le prolongement de
votre séjour. Sentez-vous tout à
fait libre de me demander tout ce
dont vous pouvez avoir besoin.
Votre femme de chambre, Esmeralda.

Le message est agrémenté d'un petit BONHOMME SOURIRE.

Son estomac gargouille.

Il se pique à l'insuline et sort.

25

- INT/JOUR COULOIRS DE L'HÔTEL

25

MIKE passe devant un cours de SALSA. Le PROF DE SALSA est
motivé; il compte plus rapidement qu'à l'habitude.

PROF DE SALSA

One, Two, Three and five, six,
seven! Un, Deux, Trois et cinq,
six, sept! Ein, Zwei, Drei und
Fünf, SEX, Siebe! Uno Due Tre e
Cinque, Sei, Sette! One, Two,
Three...

Ses instructions se répètent en boucle, il mord toujours
autant dans sa sensualité.

En souriant malicieusement, MIKE s'immisce parmi les
DANSEURS.

Il chemine parmi eux avec une grâce étonnante et s'amuse à
faire tourner, au passage, quelques DANSEURS et DANSEUSES,
ravis de l'interruption et charmés par son agilité.

Mike est un excellent danseur, suave et dominant, il passe
d'une touriste à l'autre et d'un époux à l'autre avec la plus
grande fluidité, charmant les femmes comme les hommes.

De son côté, le PROF DE SALSA n'apprécie pas la distraction
et son regard croise momentanément celui de MIKE, qui est
résolument plus viril.

Le PROF tente de poursuivre son cours comme si de rien
n'était, mais sa sensualité n'est plus la même.

Mike poursuit impunément son manège jusqu'à l'autre bout de
la pièce, sort du cours et reprend sa marche, le sourire aux
lèvres, devant la classe ébahie par son passage.

26 - INT/JOUR BUFFET

26

Son assiette remplie de friture, MIKE mange devant l'aquarium et le POISSON VIDANGEUR.

Leurs RYTHMES D'INGESTION se SYNCHRONISENT avec la MUSIQUE TROPICALE ambiante.

Mike s'en aperçoit et s'arrête pour briser la synchro, mais le Poisson-vidangeur s'arrête aussi.

Mike recommence à manger, le Poisson-vidangeur aussi.

Les MUSICIENS de l'orchestre maison sont captivés par l'aller-retour entre MIKE et le Poisson-vidangeur, leur musique en est même influencée.

27 - INT./JOUR BUFFET(MONOLOGUES EN STANDBY)

27

Ses DIX ASSIETTES terminées, MIKE somnole en digérant, à l'ombre d'un soleil de midi.

Les yeux mi-clos et la respiration lente, mais bruyante, MIKE en impose même quand il est à moitié là.

Quelques TOURISTES le regardent de travers, à la fois fascinés et intimidés.

Mais un PETIT GROUPE de TOURISTES AU TEINT ORANGE le regardent avec révérence. On devine quelque chose de plus profond dans leurs regards.

BURT(59ans, fils spirituel de Marcus Bachman et Udo Kier), le plus vieux, le plus orange et le plus maniéré d'entre eux, s'approche de MIKE comme on s'approche d'un animal sauvage; avec prudence et fébrilité.

Il se tire une chaise tout près de Mike, en tentant de faire le moins de bruit possible. Mais le frottement de la chaise au sol réveille MIKE, qui remarque sa présence.

Alors que MIKE prend un moment pour se resituer, Burt l'observe longuement.

Puis MIKE le confronte du regard.

MIKE

Oui?

BURT parle doucement à Mike, avec un accent anglais et une pointe de lubricité.

BURT
Mes amis et moi étions... très
impressé par ce que vous faisiez.

Mike ne comprend pas, Burt hésite.

BURT (CONT'D)
Je peux vous demander votre nom?

MIKE
Mike.

BURT
Très enchanté de vous rencontrer,
Mike. Je suis Burt.

MIKE
...

BURT
Êtes-vous ok?

Mike le regarde, perplexe.

MIKE
Oui.

BURT
Vous entraînez-vous pour un
événement? Un concours?

MIKE
Non.

Un temps, Burt hésite encore, il contemple les dix assiettes vides et parcourt le corps de Mike du regard.

BURT
Mais d'où vous vient cette...
dévotion?

*

MIKE
Dévotion?

BURT
(lubrique)
Avec la nourriture.

Un temps, Mike ne sait trop quoi lui répondre. Puis il aperçoit le groupe de Touristes Oranges, les yeux rivés sur lui.

Il change d'air.

MIKE *
Mais non. *

BURT *
Mais oui. *

MIKE *
On ne me croit jamais. *

BURT *
(candide) *
Je suis très naïf! *

Un temps, Mike fixe Burt directement dans les yeux, sans *
jamais cligner des siens. *

MIKE *
J'ai déserté. *

BURT *
De l'armée? *

MIKE *
De la légion. *

BURT *
La légion... dans le désert? *

MIKE *
Oui. *

BURT est impressionné. *

MIKE (CONT'D) *
C'est rude, la légion. S'entraîner *
à 45 degrés sans une goutte d'eau, *
bouffer du sable parce qu'on fait *
plus la différence... pour que nos *
gencives arrêtent de saigner, que *
le ventre arrête de gueuler, que la *
mâchoire ait l'impression de *
mâcher. *

BURT *
...Du sable? *

MIKE *
Ouais. Ou de la merde. *

Un temps, Mike boit une gorgée d'eau. *

MIKE (CONT'D) *
C'est rude, mais j'étais à ma *
place. *

(MORE)

MIKE (CONT'D)

Y a une réelle fraternité, quelque chose qui dépasse l'entendement, quelque chose de surhumain. Quelque chose de sous-humain, aussi, à force de mélanger l'invincibilité et la servitude. Imagine un commando de trente gars affamés, assoiffés, crevés et hallucinés, qui traversent un désert sans fin, une dune à la fois... et qui tiennent par pur instinct, guidés par un commandant encore plus fou qu'eux. Encore plus perdu qu'eux. Qui ne sait plus où il va depuis longtemps, nulle part ailleurs qu'à la perte de son régiment. Un commandant qui humilie ses gars, qui leur fait faire des pompes quand ils demandent de l'eau, qui leur vide sa gourde pleine d'eau fraîche à la gueule, par pur mépris.

Mike fixe Burt avec intensité.

MIKE (CONT'D)

Le désert, ça fout l'ivresse. C'est comme la mer, mais sans repères et sans écho. Ça casse les plus forts.

Un temps, Mike a le regard lointain.

BURT

Vous avez cassé?

MIKE

On peut dire, oui... Un matin, j'ai remarqué une tempête de sable gargantuesque qui approchait de notre campement. Je suis allé à la tente du commandant, alors qu'il dormait encore et je l'ai étouffé avec son oreiller. C'est trop facile, tuer quelqu'un. Et ça n'a rien changé, rien soulagé. J'suis sorti de sa tente et j'ai marché vers la tempête.

BURT

Pour mourir?

MIKE

Pour aller jusqu'au bout.

BURT
Au bout de quoi?

MIKE
De rien. J'réfléchissais plus.

Un temps.

MIKE (CONT'D)
Mais dans la tempête, alors que le
sable m'arrachait la peau, que le
vent me fouettait comme une poupée
de chiffon, que mes muscles me
lâchaient et que mon regard
s'embrouillait, j'ai entendu un air
lointain.

BURT
Un air?

MIKE
Une mélodie. Douce et lancinante.
Qui venait d'un point précis...
très loin, mais très clair. Et j'ai
marché vers la musique. J'sais pas
combien de temps, mais j'ai marché
longtemps. À en perdre la raison,
mais jamais l'espoir. Et puis
j'suis tombé, mon corps ne voulait
plus. Et moi, j'étais bien, là, au
sol. Ya pire endroit pour mourir.

Un temps.

MIKE (CONT'D)
Mais la tempête s'est calmée et je
me suis réveillé sur la terre
battue d'un village minuscule, sous
le regard curieux des habitants qui
n'avaient jamais vu d'étranger
vivant se rendre aussi loin. Ils
m'ont recueilli, nourri et remis
sur pattes. En les remerciant, je
leur ai demandé qui jouait d'une si
belle musique parmi eux. Mais ils
m'ont répondu qu'il y avait des
centaines d'années que plus
personne ne jouait de musique chez
eux. Que c'était trop dangereux.

BURT
Un mirage, alors?

MIKE

Un mirage assez précis pour me
guider au seul point de
ravitaillement à 100 km à la ronde.

Burt est mystifié, il ne sait que dire.

BURT

Une seconde chance, alors.

MIKE

Sans doute.

*
*
*
*
*
*
*
*
*

Derrière Burt, Mike remarque CLAIRE, une jeune femme ANOREXIQUE et ORANGE, discrète parmi les autres Touristes oranges. Sous ses extensions blondes et ses vêtements clinquants, ses TRAITs sont TIRÉS, ses YEUX CREUX et sa BOUCHE SQUELETTIQUE.

MIKE (CONT'D)
(doucement)
C'est qui, elle?

Burt se retourne et change d'air.

BURT
(à mi-voix)
Ma fille, Claire.

Claire croise momentanément le regard de MIKE. Puis elle baisse les yeux, stupéfaite et intimidée.

BURT (CONT'D)
Elle a malheureusement perdu toute volonté.

MIKE
Dans quel sens?

BURT
Son appétit l'a quittée. Elle n'a rien mangé de solide en six mois. *
Je ne sais pas combien de temps elle va durer comme ça.

Un temps, MIKE observe toujours Claire, qui fixe obstinément le sol.

BURT (CONT'D)
Elle boit de l'eau et grignote des suppléments quand je la force. Mais elle a un voile devant les yeux et le coeur fermé à mes supplications. Je voudrais simplement lui faire comprendre que je l'aime et qu'elle peut compter sur moi malgré tout. Mais je la vois tous les jours, triste et solitaire... Qu'est-ce que la vie sans passion, Mike? *

MIKE l'observe encore un moment, puis il se lève d'un air déterminé, sa dernière ASSIETTE PLEINE entre les mains.

BURT et les TOURISTES ORANGES retiennent collectivement leur souffle.

Mike s'approche doucement de Claire, qui n'ose le regarder directement, et pose l'ASSIETTE devant elle. Puis une fourchette et un couteau, avec la plus grande délicatesse.

Il se penche à son oreille et CHUCHOTE quelques paroles inaudibles. Émue par ses paroles, elle ferme les yeux en l'écoutant.

Puis Mike se relève et Claire ouvre doucement les yeux, en fixant son assiette.

Une larme coule doucement sur sa joue.

Sous les regards ébahis de Burt et des Touristes Oranges, elle prend sa Fourchette et l'approche de l'assiette.

Claire pique un bout de LASAGNE et prend un BOUCHÉE.

BURT est visiblement ému, il veut parler à Mike, mais n'arrive qu'à articuler une banalité.

BURT (CONT'D)
D'où venez-vous, Mike?

Un temps, MIKE s'arrête, il réfléchit.

MIKE
Monrovia!

Burt est perplexe et un MURMURE CONFUS parcourt le groupe de Touristes, alors que Mike s'éloigne doucement.

28

- EXT/JOUR PISCINE

28

Le soleil de Midi tape sur la piscine de l'hôtel. Des TOURISTES, parés de leurs plus beaux maillots, se prélassent sur les chaises longues, alors que d'autres nagent lentement, en prenant bien soin de ne pas se mouiller la tête.

L'ambiance est à la détente un peu coincée.

Dans les escaliers de la piscine, MIKE gonfle un FLOTTEUR ROSE en forme de beigne, sous le regard impatient de SANTIAGO, ses propres FLOTTEURS JAUNES aux bras.

Au loin, on ENTEND le PROF de SALSA qui répète des instructions comme un mantra.

PROF DE SALSA
(hors-champ, mais fort)
One Two Three and five, six,
seven... Un Deux Trois et cinq six
sept... Ein Zwei Drei...

MIKE souffle aussi vite qu'il le peut et s'impatiente lui-même, alors que l'enfant gigote d'ennui et tourne en rond comme un danseur *sufi*.

29

- EXT/JOUR PISCINE

29

Lunettes de soleil au visage et cocktail fluo à la main, MIKE est affalé sur son FLOTTEUR ROSE, en plein milieu de la zone creuse de la piscine.

Il cogne des clous en se foutant bien des regards méprisants des TOURISTES.

Le soleil le réchauffe, son ventre gargouille et il s'endort tranquillement.

Mais une ÉCLABOUSSURE le réveille aussitôt. Il enlève ses lunettes de soleil et cherche le coupable.

C'est SANTIAGO, qui le regarde avec un sourire espiègle en nageant sur place.

MIKE se retourne vers lui et sourit sincèrement. Son sourire s'agrandit lorsqu'il voit les autres TOURISTES incommodés sortir de la piscine.

MIKE

Tu t'amuses dans l'eau?

SANTIAGO ne répond pas.

MIKE (CONT'D)

Te gusta el agua?

L'enfant fait signe que oui, en grimaçant d'intensité passionnelle pour l'eau.

MIKE (CONT'D)

Oui, moi aussi. Mais juste l'eau de piscine. L'eau de mer, ça me fait trop peur(ça me fout la trouille?).

SANTIAGO le regarde et rit, comme pour se moquer de son accent.

SANTIAGO

(roulant se "r")

Sam fè trroooooo Peurrrrrr.

MIKE rit un peu en se replaçant confortablement sur son flotteur.

SANTIAGO se met en étoile et flotte sur le dos. Ses bras, soutenus par les flotteurs, flottent bien, mais il doit constamment lutter pour garder ses jambes à la surface.

Ils sont seuls dans la piscine et regardent le ciel. L'ambiance est soudainement calme.

Puis MIKE pointe vers un NUAGE TRÈS ORDINAIRE, que l'ENFANT regarde aussitôt.

MIKE
Hamburguesa!

Santiago hésite, regarde le nuage plutôt ordinaire. Mike pointe ailleurs dans le ciel.

MIKE (CONT'D)
Papas fritas!

MIKE pointe un autre nuage.

MIKE (CONT'D)
Helado!

Santiago sourit et se prend au jeu, il pointe un nuage.

SANTIAGO
Mango!

Mike sourit. Les nuages qu'ils pointent ont des formes plutôt vagues, mais ils prennent le jeu au sérieux.

MIKE
Albondiga!

SANTIAGO
Huevos!

MIKE
Pollo!

SANTIAGO
Tortilla!

MIKE
Perro Caliente!

SANTIAGO
Rock and Roll!

Mike s'interrompt, puis sourit.

MIKE
 (en roulant ses "r")
 Rock and roll!!

ESMERALDA les observe de l'ombre d'une terrasse.

BURT les observe aussi de l'ombre, en caressant les cheveux de CLAIRE, qui se permet un timide sourire.

Un temps, l'ambiance revient au calme, alors que Santiago et Mike flottent doucement, seuls dans l'immense piscine.

Puis MIKE s'endort...

...doucement, un tentacule obscène le caresse, des pieds à la nuque, alors qu'un autre lui serre la gorge...

30 - EXT/MIDI PISCINE 30

... puis Mike se réveille, en sursaut, sur son flotteur rose.

Il est ROUGE comme un HOMARD.

SANTIAGO s'amuse à le piquer avec ses doigts, ce qui laisse des traces blanches et le fait gémir de douleur.

SANTIAGO
 (roulant ses "r")
 Sssaaammfffèè....trrooooopeeeeuuur.

31 - EXT/JOUR TERRAIN DE L'HÔTEL 31

Le corps frippé et endolori, MIKE chemine difficilement à l'ombre de l'hôtel, en rasant les murs. Son maillot dégoutte abondamment sur les dalles chaudes du terrain.

32 - INT/JOUR TERRAIN DE L'HÔTEL 32

En parcourant les couloirs, MIKE est rejoint par ESMERALDA, qui ne peut s'empêcher de lâcher un petit cri en le voyant.

Elle abandonne son chariot et l'escorte jusqu'à sa chambre.

33 - INT/JOUR COULOIR ET CHAMBRE 33

Arrivés au pas de la porte, ESMERALDA ouvre la porte à MIKE, qui se précipite à l'intérieur sans même refermer derrière lui.

Blue (mm/dd/yyyy)

30A.

MIKE

Merci. Merci beaucoup.

Elle reste devant la porte ouverte ouverte, à attendre un moment. Elle écoute les GÉMISSEMENTS de MIKE qui se déshabille, baisse les yeux et referme la porte.

34 - INT/JOUR SALLE DE BAIN 34

MIKE est debout dans la DOUCHE, le corps ROUGE et tremblant de douleur.

La main sur le robinet, il hésite.

Un temps, MIKE hyperventile de nervosité, puis il ACTIONNE le LEVIER.

Quand la DOUCHE part, on n'entend que le début d'un HURLEMENT DE DOULEUR.

35 - INT/NUIT CHAMBRE MIKE 35

La chambre de MIKE est sombre et silencieuse, mais on ENTEND l'écho d'une FÊTE à l'extérieur.

Le corps irrité et la peau qui pèle, Mike est couché dans son lit et respire doucement; le moindre mouvement lui infligeant une douleur aigüe.

Puis une NOTE longue et puissante retentit et Mike sourit doucement.

Les FEUX d'ARTIFICES commencent et sa chambre est envahie d'éclats de lumière multicolores et saccadés.

MIKE cligne des yeux en synchro avec les détonations.

36 - INT/JOUR CHAMBRE MIKE 36

Au matin, MIKE regarde le SOLEIL se lever entre les palmiers. Sur sa table de chevet, un MESSAGE AFFECTUEUX d'ESMERALDA, lui souhaitant de se rétablir vite.

ESMERALDA

(V.-O.)

Cher invité, votre douleur m'a grandement attristée. Voici une plante d'aloès, qui vous aidera à soigner vos brûlures. Votre femme de chambre, Esmeralda.

Une petite plante d'ALOÈS est à côté de la note, sur laquelle est dessinée un petit mode d'emploi.

Son ventre gargouille.

37

- INT/JOUR BUFFET

37

Au Buffet, la MUSIQUE est tropicale, mais décalée; les MUSICIENS ne pouvant s'empêcher d'être influencés par MIKE, qui mange avec voracité.

SIX ASSIETTES VIDES devant lui, sa SEPTIÈME ASSIETTE entre les mains, CINQ AUTRES ASSIETTES qui l'attendent, son CORPS ROUGE LUISANT D'ALOËS et son ingestion virile dressent un portrait plus grand que nature.

BURT et les TOURISTES ORANGES l'observent de loin. Parmi eux, CLAIRE a meilleure mine qu'avant, ses JOUES et ses VÊTEMENTS s'étant un peu remplis.

MIKE ne leur prête pas grande attention, trop occupé qu'il est à observer le POISSON VIDANGEUR, qui se synchronise toujours avec lui.

Plus le POISSON VIDANGEUR mâche, plus MIKE mâche lui-même, le regard trouble.

Puis BURT se lève, s'approche doucement de MIKE et prend une ASSIETTE VIDE, qu'il remet à CLAIRE, qui la remet elle-même à un QUINQUAGÉNAIRE ORANGE.

Une petite CHAÎNE RÉVÉRENCIEUSE se forme pour débarasser et nettoyer promptement la table de MIKE, ainsi que lui remplir TROIS IMMENSES VERRES de BOISSON GAZEUSE FROIDE.

MIKE ne s'interrompt pas et n'empêche rien d'arriver.

Plus loin, derrière les étals du BUFFET, Mike remarque une autre chaîne, celle de la livraison de nourriture: des CAISSES IMMENSES de VICTUAILLES, soutenues par des PORTEURS souriants mais essoufflés, entrent lentement en cuisine.

Une à une, elles sont déposées, ouvertes à coups de pied-de-biche et vidées de leurs contenu, qu'on amène hors-cadre.

Soudain, le CUISTÔT se pointe dans le cadre de porte, l'air dépité, le front mouillé de sueur. Il croise le regard de MIKE.

Ils se sourient poliment, mais leurs yeux disent autre chose, presque un défi mutuel, mais respectueux.

Puis le Cuistôt s'essuie le front et retourne en cuisine, alors que les CAISSES continuent d'entrer et les ASSIETTES VIDES de s'empiler devant Mike.

38 - INT/MIDI BUFFET (PEUT-ÊTRE ICI MONOLOGUE LÉGION, EN FAIT) 38

MIKE dort devant une PILE innombrable d'ASSIETTES VIDES. Il respire fortement et sue abondamment, sa digestion est intense.

Devant MIKE, une petite FOULE s'est réunie, parmi laquelle se trouvent BURT, CLAIRE et les TOURISTES ORANGES.

BURT s'approche cérémonieusement de l'oreille de Mike.

BURT
(chuchoté)
À quoi pensez-vous, Mike?

Un temps, MIKE ouvre les yeux. Il tente de se situer. Burt poursuit plus doucement.

BURT (CONT'D)
(chuchoté)
Vous connaissez notre
fascination... Nous direz-vous un
mot? Un seul?

À la fois agacé et confus, MIKE sort à moitié de sa torpeur et répond, l'air lointain et la bouche pâteuse.

MIKE
Vous voulez quoi, au juste?

BURT
Well, rien... Je ne veux rien.
Juste savoir, peut-être... Ce qui
vous motive, qui brûle en vous...

Mike examine Burt un moment.

BURT (CONT'D)
...votre secret.

MIKE
Mon secret?

BURT
Oui.

MIKE
Vous voulez savoir mon secret?

BURT

Oui.

Un temps...

MIKE

Le secret c'est qu'il n'y a pas de secret.

MIKE secoue la tête et se râcle la gorge. Il se LÈVE d'un bond et va rejoindre les MUSICIENS sur leur petite scène.

Un temps, tout le monde l'observe.

Puis, à la stupéfaction de tous, Mike se met à SIFFLER, doucement, une MÉLODIE simple, mélancolique et touchante, à laquelle se joignent les MUSICIENS.

Peu à peu, la mélodie de Mike devient plus vivante, rythmée et endiablée. Il siffle toute son âme, les musiciens l'accompagnent et s'élèvent avec lui.

Au summum du rythme, de l'amplitude sonore et de la dévotion musicale, MIKE tient une note, qu'il fait vibrer longtemps, très longtemps.

Le tremolo sifflé dure si longtemps que les MUSICIENS s'arrêtent et Burt, Claire et les Quinquagénaires retiennent leur souffle.

Sa peau déjà rouge est bientôt rejointe par son visage, qui s'empourpre intensément.

Puis MIKE S'ÉVANOUIT en faisant claquer le plancher.

39 - EXT/JOUR PISCINE(MONOLOGUE PASSÉ TOUJOURS DANS MA POCHE) 39

À la piscine, MIKE se cache à l'ombre et s'étend une autre couche d'ALOËS, en grimaçant de douleur quand il touche les parties plus sensibles de sa peau.

De l'autre côté de la terrasse, une TOURISTE BRONZÉE(40 ans, chignon serré, maquillage permanent et bikini fluo)l'observe avec fascination, le regard embrasé.

Les gestes de MIKE sont lents et ses GROSSES MAINS FORTES pétrissent puissamment sa PEAU VISQUEUSE et LUISANTE.

La Touriste Bronzée semble physiquement affectée par chacun de ses gestes, gagnée par un trouble grandissant.

N'en pouvant plus, elle se lève, avance vers lui, mais n'ose pas parler immédiatement.

Un temps, durant lequel MIKE s'interrompt, lui jette un regard oblique des pieds à la tête, puis rencontre son regard nerveux.

Il sourit et elle se détend un peu. Elle s'exprime avec un accent scandinave et une voix étonnamment grave, androgyne.

TOURISTE BRONZÉE
Vous avez besoin d'aide?

MIKE
Si vous l'offrez, oui.

Elle s'installe derrière lui, ses jambes entourant son immense silhouette. Puis elle CASSE un bout d'Aloès et commence à lui en étendre sur le dos.

Ses gestes sont sensuels, MIKE se détend aussitôt.

MIKE (CONT'D)
(joueur)
Je suis vraiment con.

TOURISTE BRONZÉE
Mais non. Un bon coup de soleil est
essentiel pour un bronzage
uniforme.

MIKE
Ah oui?

TOURISTE BRONZÉE
Une souffrance passagère au nom
d'une plus grande beauté.

Elle continue de masser Mike, en observant ses TATOUAGES et
ses CICATRICES.

TOURISTE BRONZÉE (CONT'D)
Et votre peau semble habituée à une
bonne part de douleur.

MIKE
C'est pas faux.

MIKE apprécie énormément le toucher de la TOURISTE, qui en
profite pour le caresser doucement.

Dans la pénombre, ESMERALDA les aperçoit et fulmine à la vue
de l'Aloès entre les mains de la Touriste Bronzée.

TOURISTE BRONZÉE
Je sais qu'il est de très mauvais
goût d'interroger les gens sur
leurs tatouages... Mais la
bienséance m'ennuie... et les
vôtres semblent dire quelque chose.

MIKE
Ils peuvent dire ce que vous
voulez.

TOURISTE BRONZÉE
Mais ils ne disent sûrement pas
n'importe quoi?

MIKE
Non, pas n'importe quoi.

TOURISTE BRONZÉE
Et puis?

Un temps, MIKE semble réfléchir. Puis il poursuit, charmeur
discret, en ponctuant ses répliques de *commentaires*
reconnaissants envers le massage qu'elle lui fait.

MIKE

J'ai passé toute ma vie en confinement, que ce soit en mer ou sur terre...

TOURISTE BRONZÉE

Et vous le preniez comment, ce confinement?

MIKE

Par les cornes... J'ai pas toujours été aussi gros, plutôt musclé en fait.

TOURISTE BRONZÉE

Ça se sent, oui.

MIKE

J'ai donné pas mal de leçons à pas mal de mauvais garçons.

TOURISTE BRONZÉE

Un maître sévère?

MIKE

Un guide. Sévère, oui, mais juste.

Le regard de la Touriste devient plus profond. Elle aime ce qu'elle entend et parle doucement, ce qui confère à leur échange une dimension plus intime.

TOURISTE BRONZÉE

Et quel type de justice exercez-vous?

MIKE

Ça dépendait de la personne à punir.

TOURISTE BRONZÉE

"Qui aime bien, châtie bien", non?

MIKE

Aimer, haïr, ça devient assez relatif, assez rapidement.

Un temps, elle s'interrompt.

TOURISTE BRONZÉE

Et vous avez trouvé l'équilibre entre les deux?

MIKE

C'est moins facile que ça en a l'air. Dans un ring, on hait son adversaire, ne serait-ce que pour l'haïr... Mais à force de l'étudier, on finit par l'aimer aussi. Puis on l'abat, parce qu'on est le plus fort.

*
*
*
*
*
*

TOURISTE BRONZÉE

Et alors?

MIKE

Alors un adversaire, c'est comme un amant; ça nous stimule d'abord, puis on s'en lasse rapidement.

TOURISTE BRONZÉE

Vous vous êtes lassé?

*
*

MIKE

J'aurais dû. Mais j'étais arrogant et j'ai accepté un autre combat. Contre un colosse qui faisait deux fois ma taille.

*
*
*
*
*

TOURISTE BRONZÉE

Pour l'argent?

*
*

MIKE

Pour le défi.

*
*

TOURISTE BRONZÉE

Il vous a battu?

*
*

MIKE

Je l'ai tué.

*
*

TOURISTE BRONZÉE

Vous l'avez tué...

*
*

La Touriste interrompt son massage.

*

TOURISTE BRONZÉE (CONT'D)

...comment?

*
*

MIKE

D'un coup de poing... Un coup assez ordinaire, juste bien placé...ou mal placé. Il s'est effondré devant moi, puis ses yeux sont restés fermés.

*
*
*
*
*
*

TOURISTE BRONZÉE
C'était peut-être son moment de
partir.

*
*

MIKE
Peut-être bien.

TOURISTE BRONZÉE
Ou peut-être que vous vous moquez
de moi.

MIKE
Peut-être.

TOURISTE BRONZÉE
Comment je fais pour savoir?

MIKE relève les yeux et ils se fixent un moment. Il a le regard viril frondeur.

MIKE
Venez prendre un verre.

Un temps, la Touriste est hypnotisée, sa respiration est intense et son regard profond.

TOURISTE BRONZÉE
Un verre, ça manque de couilles.

40 - INT/CRÉPUSCULE CHAMBRE MIKE 40

CLOSE-UP de MIKE qui respire rapidement: le visage rouge et le regard intense, il semble lutter agressivement contre quelque chose et se retenir en même temps.

On n'entend rien d'autre que ses HALÈTEMENTS, des CLAQUES SOLIDES et quelques CRIS étouffés.

41 - INT/NUIT CHAMBRE MIKE 41

La NUIT TOMBÉE, MIKE dort seul.

Il se réveille tranquillement, en se frottant les yeux obstinément, comme si quelque chose l'agaçait.

Dans le coin de la chambre, la silhouette de la pieuvre, qui disparaît aussitôt qu'il la remarque.

Il se lève doucement et se COGNE l'ORTEIL au pied du lit, mais ne ressent aucune douleur, ce qui le surprend.

Il regarde son GROS ORTEIL, qui a pris une teinte BLEUTÉE.

Il COGNE encore une fois, mais doucement, son orteil au pied du lit, pour voir s'il ressent quelque chose, mais toujours rien.

Il COGNE à nouveau, plus fort, mais toujours rien. Puis une autre fois et une autre, de plus en plus fort.

Il semble plus perplexe que contrarié.

42 - INT/NUIT SALLE DE BAIN 42

Assis au bord du bain, Mike a une jambe à l'intérieur et fait couler de l'eau sur son GROS ORTEIL.

Il ne sent toujours rien et augmente la chaleur de l'eau. Toujours rien. Il fixe son orteil qui commence à rougir.

La pièce est remplie de buée, Mike ne bouge pas.

43 - INT/AUBE CHAMBRE MIKE 43

En se réveillant, MIKE s'essuie les yeux avec un effort surprenant, les débarrassant d'une PELLICULE de GRAS SEMI-TRANSPARENT qui colle à ses doigts.

Puis il tombe une NOTE d'ESMERALDA.

Cette fois, rien n'est écrit, mais un DESSIN SUGGESTIF, rempli de détails et de fioritures, représente une FEMME FLÉTRIE emmêlée dans un PHALLUS LABYRINTHIQUE.

À la TÉLÉ, des images de PAYSANS INQUIETS et d'ENFANTS MAIGRES tournent en boucle.

MIKE ne les voit pas, son ventre gargouille.

Il défait son KIT D'INSULINE, sort la DERNIÈRE DOSE qu'il lui reste, prépare la SERINGUE et se PIQUE sur la FESSE DROITE.

Debout dans sa chambre, il réfléchit un moment, puis il jette son kit d'insuline à la poubelle.

Il sort.

44 - INT/JOUR BUFFET 44

Au buffet, MIKE pousse un CABARET DÉBORDANT de NOURRITURE.

Il arrive devant un comptoir spécial, où un CUISTÔT(35ans) prépare des OMELETTES PERSONNALISÉES.

Il l'observe un moment, alors que l'ORCHESTRE joue son AIR TROPICAL habituel. Le CUISTÔT est costaud, agile avec ses spatules et souriant avec les clients.

Quand vient le tour de MIKE, le CUISTÔT le regarde en forçant un énième sourire.

CUISTÔT
Qu'allez-vous prendre, monsieur?

MIKE
Tout.

CUISTÔT
Avec plaisir.

Ce sur quoi le CUISTÔT s'exécute, en lançant tous les INGRÉDIENTS DISPONIBLES sur la plaque. Mais on n'y retrouve que des OIGNONS, du JAMBON et un peu de FROMAGE.

MIKE s'interroge et relance le Cuistôt.

MIKE
Vous pouvez tout mettre dessus!

CUISTÔT
J'ai mis tout ce que nous avons, monsieur. La voulez-vous quand même?

Mike est surpris, il camoufle mal sa déception.

MIKE
Oui.

CUISTÔT
Je suis désolé de cet inconvénient, mais ce sera la meilleure omelette que je peux faire, je vous le jure.

MIKE
Merci.

En s'asseyant à table, MIKE doit s'aider de ses mains pour placer sa JAMBE DROITE en place

Avant de manger, il fixe un peu l'AQUARIUM, qui semble avoir besoin d'un nettoyage, une MINCE COUCHE d'ALGUES s'étant formée sur les vitres.

Mais le POISSON-VIDANGEUR y est toujours, s'activant sur la paroi avec le même entrain.

Un temps, MIKE le défie du regard, mais le POISSON-VIDANGEUR arrête de manger.

MIKE baisse les yeux et commence à manger en tentant d'éviter le Poisson.

Derrière lui, BURT l'observe discrètement, VALISES en main.

Il s'approche timidement de Mike, qui tente poliment de l'ignorer.

BURT
Bon matin, Mike.

MIKE
Bon matin.

MIKE se retourne vers BURT, qui baisse humblement les yeux.

BURT
Notre autobus *prend son départ* dans environ une heure et je m'en veux de vous le demander, mais Claire, les autres et moi-même serions extrêmement reconnaissant de pouvoir vous dire "au revoir" correctement.

MIKE force un sourire.

MIKE
J'en serais honoré.

46

- EXT/JOUR ENTRÉE DE L'HÔTEL

46

Dans l'ombre de l'entrée, devant un AUTOBUS dont le moteur roule déjà, MIKE serre, une à une, les mains des TOURISTES ORANGES.

Chacun d'entre eux le regarde humblement et se dirige ensuite vers l'autobus.

Durant toute la procession, MIKE demeure tout à fait perplexe devant tant d'attention. Il tente aussi de camoufler sa digestion comme il le peut.

Puis CLAIRE arrive, le REGARD PÉTILLANT, les JOUES BIEN REMPLIES et le TEINT BIEN ORANGE.

Elle voudrait parler, mais s'interrompt.

Elle s'approche plutôt de son oreille et lui CHUCHOTE des paroles inaudibles à son tour.

MIKE écoute attentivement, la bouche entrouverte, puis sourit doucement, alors qu'elle lui serre la main et suit les autres à l'autobus.

BURT arrive en dernier.

BURT
(solennel, touché par la
grâce)
Vous avez ramené ma fille à la vie.

MIKE
Vous exagérez.

BURT
Je ne sais pas ce que vous lui avez
dit ou même si c'est ce que vous
lui avez dit qui l'a rétablie...
Mais je vous serai toujours
reconnaissant.

MIKE
Elle s'est rétablie par elle-même.

BURT hoche la tête, il n'est pas convaincu.

BURT
Je vais parler de vous au monde
entier, Mike.

MIKE
J'aimerais mieux pas.

BURT
Vous êtes tellement humble.

MIKE
C'est pas de l'humilité. C'est moi
qui vous demande de parler de moi à
personne.

Un temps, Mike le regarde très sérieusement.

MIKE (CONT'D)
Des comme toi j'en ai vu des
masses. Des qui cherchent
partout... Des qui voient des
signes où il n'y en a pas... Des
qui veulent toujours un peu trop...
Des qui voient pas ce qu'ils
deviennent...

(MORE)

*
*
*
*
*
*
*
*

MIKE (CONT'D)

Fais-moi plaisir, occupe-toi de ta
fille. Et oublie-moi.

*
*

BURT

Je vais m'occuper de ma fille,
Mike. Je sais que je l'ai négligée.
Mais vous oublier... Impossible.

*
*
*
*

Mike bouillonne.

*

MIKE

Fais un effort. J'serai pas
toujours aussi gentil.

*
*
*

Burt rit et prend un moment pour regarder Mike, puis lui
serre virilement la main et se dirige vers l'autobus.

VALENTINO achève d'empiler cavalièrement les dernières
valises dans la soute à bagages et referme aussitôt la porte,
en donnant deux bons coups sur la carrosserie.

L'autobus démarre aussitôt, créant un IMMENSE NUAGE DE FUMÉE
NOIRE.

MIKE se tient silencieux et perplexe, alors que l'autobus disparaît derrière les arbres et que le Nuage Noir se dissipe.

Puis VALENTINO revient énergiquement vers lui.

VALENTINO

Bon débarras!

MIKE

Comment?

VALENTINO

Non rien. J'aime tout le monde!

MIKE

Tout le monde...

VALENTINO

Oui! Mais vous, *especialement*, hehe!

MIKE

Ah vous dites ça à toutes les filles.

VALENTINO

Oh non, Mike. Je ne charme pas les filles avec de vaines promesses amoureuses. En général, j'ai des préoccupations beaucoup plus... concrètes.

Un temps, VALENTINO hésite et Mike s'en rend compte. Le ton change subtilement.

VALENTINO (CONT'D)

Ce qui m'amène à mon intervention actuelle.

MIKE

Ya un problème avec ma carte?

VALENTINO

Oh non! Aucun souci à ce niveau. Absolument aucun souci. Votre carte semble pouvoir atteindre des sommets de crédit inégalés... Vous devez être très astucieux, très fort ou très chanceux.

MIKE

Un peu de tout ça, faut croire.

UN temps, VALENTINO se retourne vers lui et parle doucement.

VALENTINO

Non je voulais vous parler d'autre chose... et j'espère que vous ne le prendrez pas mal...

MIKE

Allez-y.

VALENTINO

J'espère vraiment que vous ne serez pas fâché contre moi... ou votre femme de chambre...

MIKE se doute de ce qui s'en vient.

VALENTINO (CONT'D)

... mais nous n'avons pu nous empêcher de remarquer que vous semblez avoir épuisé vos réserves de médicaments. Je sais que ça peut paraître vraiment irrespectueux de votre vie privée et je comprendrais votre colère si c'est le cas, mais nous étions très inquiets pour votre santé et avons été vraiment... attristés quand nous avons remarqué.

MIKE

Le respect de ma vie privée, je m'en fous. Et je n'ai rien à vous cacher. Ça va aller.

VALENTINO sourit et relève les yeux, puis il remarque quelque chose sur le visage de Mike.

VALENTINO

Nous serions extrêmement contrariés de vous voir tomber malade. Nos ressources sont limitées pour le moment.

MIKE

Faites-vous en pas pour moi, j'suis pas un marin d'eau douce.

MIKE se frotte les yeux.

47 - EXT/JOUR PISCINE

47

À la piscine, dans l'ombre, MIKE se pèle la peau. Il semble aller mieux.

SANTIAGO, un peu plus MAIGRE qu'au début, vient lui offrir un tube de CRÈME SOLAIRE et se sauve après lui avoir fait une grimace.

SANTIAGO
(pour lui-même)
Samfè trrrrrrooop Powwwwww...

Dans l'ombre, ESMERALDA épie passionnément MIKE, qui s'amuse à regarder SANTIAGO jouer à l'ORPHELIN avec les nouveaux TOURISTES au teint très pâle.

Puis le PROF DE SALSA arrive, l'air irrité, une CIGARETTE à la gueule.

Il interrompt le jeu de SANTIAGO, le saisit par le bras et l'entraîne un peu plus loin pour le gronder sévèrement.

MIKE se lève aussitôt pour intervenir, mais ESMERALDA est déjà sur le coup. (CONTINUER À TRADUIRE)

ESMERALDA
(Espagnol)
Deja mi chico en Paz!

PROF DE SALSA
(Espagnol)
Le Falta autoridad, a tu chico!

ESMERALDA
(Espagnol)
Importe de su asuntos, perdedor.

PROF DE SALSA
(Espagnol)
Es de mi asuntos, cuando esto pasa aqui!

ESMERALDA
(Espagnol)
Cuantas veces tengo que decirtelo, pinga? No eres su papa!!

Cette réplique atteint le Prof, qui fixe Esmeralda d'un air blessé.

Voyant qu'elle demeure aussi froide, il laisse Santiago aller.

Ce que le garçon fait prestement, en glissant un DOIGT D'HONNEUR furtif vers le Prof de Salsa, qui semble profondément indigné et s'en va en jettant sa cigarette dans les buissons.

MIKE suit le Prof des yeux.

48

- EXT/JOUR PISCINE

48

Dans l'eau de la piscine, MIKE est encore tout blanc de crème solaire mal étendue.

Les YEUX FERMÉS, il joue à une version locale de MARCO POLO avec SANTIAGO.

MIKE

Narco!

L'enfant lui répond de l'autre bout de la piscine.

SANTIAGO

Gringo!

Puis MIKE agite ses bras pour diriger son Flotteur en direction du cri, mais l'agilité de Mike est limitée et c'est surtout SANTIAGO qui s'amuse à nager autour sans lui laisser de chances.

MIKE

Narco!

SANTIAGO

Gringo!

Leur jeu est relativement bruyant et les TOURISTES LIVIDES les regardent avec fascination et amusement, croyant à un spectacle de variétés.

49

- EXT/JOUR HUTTE DU PROF DE SALSA

49

Caché à l'ombre d'une HAIE mal taillée, MIKE observe le PROF DE SALSA, qui entre dans sa HUTTE trop décorée, accompagné de la très jeune DANSEUSE du spectacle aquatique.

Un temps, où démarre une pièce de POP ITALIENNE de mauvais goût.

Puis la HUTTE se met à s'agiter de l'intérieur, pendant que la Prof de salsa CHANTE les paroles et GÉMIT de plaisir. La DANSEUSE, elle, crie sans conviction.

La curiosité l'emportant sur lui, MIKE s'approche de la HUTTE pour mieux entendre.

Au détour d'un petit mur, il remarque SANTIAGO, déjà installé pour épier la séance intime, à travers un trou du mur.

Mike s'installe de son côté, l'oreille collée au mur de bambou.

La HUTTE bouge encore un peu, mais tout cela ne dure pas très longtemps et se termine par un grand cri disgracieux du Prof de Salsa.

PROF DE SALSA
Aaaaaarrrrghh!

Un temps, où SANTIAGO remarque la présence de Mike, qui lui fait signe de garder le silence.

Puis la DANSEUSE parle doucement au Prof, tentant clairement de le rassurer.

DANSEUSE
Es ok... No es la primera vez que
te pasa... Deberias tomar un poco
menos.

MIKE et SANTIAGO écoutent, feignant une gêne qu'ils ne ressentent pas du tout.

PROF DE SALSA
Ah yo soy el problema?

DANSEUSE
(Espagnol)
No es lo que queria decir...

MIKE se désintéresse de la conversation et remarque un TUYAU D'ALIMENTATION D'EAU qui mène directement à la Hutte.

PROF DE SALSA
(Espagnol cassé)
*Evidemente no! Por qué no me dices
lo que querias decir?*

MIKE s'approche du TUYAU, ferme une VALVE et commence à en défaire le JOINT.

DANSEUSE

(Espagnol)

No querrias saber, Papi.

PROF DE SALSA

(Espagnol cassé)

Ah realmente? Tu eres afortunada de tenerme! Y no creo que te des cuenta de eso!

MIKE détache une partie du tuyau, dans lequel il insère une poignée d'HERBE ramassée au sol.

En le voyant, SANTIAGO sourit et fait de même.

Ils insèrent une quantité impressionnante d'HERBE et de DÉTRITUS dans le TUYAU.

PROF DE SALSA (CONT'D)

Sin mi serias nada! Solo una pequea bailarina sin futuro! Une pequena puta sin clientes!

À l'intérieur, la discussion s'est transformée en ENGUEULADE. On distingue mal ce que le Prof et la Danseuse se disent à travers les cris et les OBJETS qui se FRACASSENT sur les murs et au sol.

MIKE s'empresse de remettre le JOINT DE RACCORDEMENT entre le TUYAU et la VALVE, qu'il remet aussi en position initiale.

SANTIAGO et lui s'apprêtent à déguerpir alors que la PORTE s'ouvre et que la DANSEUSE se sauve en claquant la porte derrière elle.

MIKE tire SANTIAGO pour se cacher, mais la Danseuse les remarque aussitôt.

Elle sourit et leur envoie un BAISER VOLANT.

Le jeune garçon est sous le charme et MIKE lui fait signe de la rattraper, ce qu'il fait sans hésiter.

Il regarde un peu la Danseuse s'éloigner en cajolant affectueusement SANTIAGO, qui est beaucoup moins innocent qu'il n'en a l'air.

À l'intérieur, le PROF de SALSA s'est calmé et se lamente sans cohérence.

MIKE s'éloigne le plus furtivement possible.

50 - EXT/CRÉPUSCULE PLAGE

50

MIKE observe l'horizon, alors que les derniers BRONZEURS retournent vers l'hôtel.

La MUSIQUE tonitruante dure encore quelques secondes, puis s'arrête complètement.

Un temps, il profite du silence.

Il semble relativement bien, malgré sa JAMBE DROITE, sur laquelle l'infection semble s'être propagée un peu plus. Il digère en laissant parfois sortir quelques rots discrets.

Puis, il aperçoit un POINT, au loin, une MASSE SOMBRE sous la surface de l'eau.

C'est la PIEUVRE, qui refait surface à quelques mètres de lui.

MIKE a un léger mouvement de recul. Il la regarde avec un mélange de méfiance et de curiosité.

Mais la PIEUVRE commence à faire des BULLES RYTHMÉES à la surface de l'eau. Un BOUILLON TRANQUILLE et RÉGULIER, comme un CODE qui semble intelligible pour MIKE, qui change aussitôt d'air.

Elle parle doucement, sa VOIX est à la fois masculine et féminine, puissante et intime, amoureuse et mélancolique.

MIKE écoute avec stupéfaction.

PIEUVRE
Viens, Ô sauveur,
Viens à moi, sens,
Cet amour cruel, distant,
Doux et tragique,
Tel l'acier coulant,
sur pierre soumise,
Froid et passionné
Ô, morbides tentations
Ô, volûtes infinies!
Ô agonie

Mike est perplexe, alors que le silence se réinstalle. On n'entend que le GLISSEMENT VISQUEUX des TENTACULES.

51 - EXT/CRÉPUSCULE TERRAIN

51

L'air troublé, MIKE marche dans une allée de palmiers.

Au loin, un CONCIERGE balaie un plancher déjà propre. Il fait un grand sourire à MIKE, qui est trop absorbé dans ses pensées pour lui rendre.

Puis Mike passe devant le GRIMPEUR de cocotiers, qui empile ses NOIX DE COCO dans un PANIER à DOS d'ÂNE.

GRIMPEUR
Coconut, monsieur?

MIKE
Merci, ça va.

Le GRIMPEUR continue de remplir le panier de noix de coco, en fixant Mike d'un regard intense, que celui-ci n'ose pas lui rendre tout à fait. (l'ÂNE DÉJÀ MORT D'UNE COCONUT SUR LA Tête?)

*
*

L'ÂNE braie en guise de protestation.

GRIMPEUR
D'accord, passez une belle soirée
et profitez bien de votre séjour.

MIKE
Merci, vous aussi.

En dépassant le Grimpeur, MIKE semble troublé par quelque chose, alors que le Grimpeur force un étrange sourire et le laisse s'éloigner.

Puis, quand Mike est sur le point de se retourner et de rendre son sourire au Grimpeur, l'ÂNE S'EMBALLE sans crier gare.

Devant le regard stupéfait de MIKE, l'ÂNE RUE de la tête et des sabots, COGNE le Grimpeur qui tombe au sol et s'agite en tentant de se protéger comme il le peut du PIÉTINEMENT VIOLENT de l'ÂNE.

Sans hésiter, MIKE s'approche de l'ÂNE, tente d'établir un contact visuel et lui TOUCHE le FRONT. Aussitôt le contact établi, l'ÂNE se calme et redevient docile.

Le Grimpeur, encore sous l'adrénaline, fixe Mike sans aucune trace de pudeur.

Son regard dans le vide, son corps agité de spasmes et sa respiration rapide et parfois saccadée composent un portrait intense et mystérieux.

On ENTEND l'ÂNE braire en arrière-plan.

53

- EXT/SOIR BUNKER(PLAGE)

53

MIKE débouche sur une plage isolée et remarque un BUNKER à MITRAILLETTE laissé à l'abandon: la TERRE, les PLANTES et les RACINES ont pris le dessus, l'enfouissant sous des années de négligence.

Mike s'en approche et l'examine: c'est un PETIT BUNKER en béton d'environ cinquante centimètres d'épaisseur, avec une meurtrière horizontale conçue pour viser l'ennemi.

Il découvre une ENTRÉE ÉTROITE sur le côté et s'y risque. En se faufilant comme il le peut, il entre dans le bunker sombre et silencieux.

Un temps, où son oeil s'adapte tant bien que mal à la noirceur. Puis il remarque que le bunker est VIDE, mis à part quelques BOUTEILLES DE BIÈRE et une COUVERTURE CRASSEUSE.

Il s'approche de la meurtrière pour regarder vers l'extérieur.

Un temps, puis il voit le PROF DE SALSA passer tranquillement; des CÂBLES dans les mains et un SAC en bandoulière.

L'air profondément irrité, il agite une partie du TUYAU de PLOMBERIE en l'air.

PROF DE SALSA

Mais qu'est-ce que je fous avec ces primitifs?!?

Puis il s'interrompt soudainement, alors qu'ESMERALDA s'avance vers lui, forcée de le croiser vu l'unique chemin, mais en tentant de l'ignorer du mieux qu'elle peut.

PROF DE SALSA (CONT'D)

(émoustillé)

Hola.

ESMERALDA

(détachée)

Hola.

Un temps, le Prof de Salsa s'enlève du chemin pour la laisser passer. Il hésite, ne sait quoi dire, poursuit maladroitement.

PROF DE SALSA
Puedo ayudarte con algo?

ESMERALDA
(passive aggressive)
No, gracias.

Un temps, il hésite puis insiste maladroitement.

PROF DE SALSA
Me encantara.

ESMERALDA
Haz tu cosas, y hago mis cosas, de
acuerdo?

PROF DE SALSA
Como quieres.

ESMERALDA
Es lo que quiero.

PROF DE SALSA
Ok...

Blessé, le Prof regarde Esmeralda s'éloigner en silence, puis reprend son chemin, sous le regard attentif de MIKE.

Au bout du chemin, Esmeralda se retourne vers le bunker, l'air de savoir quelque chose.

54

- INT/SOIR BUFFET

54

Devant les étals de nourriture, MIKE remarque que l'offre a sérieusement diminué. Il demande des précisions sur les plats au CUISTÔT du début.

MIKE
(pointant un réchaud gris)
Qu'est-ce que c'est?

CUISTÔT
(forçant un sourire)
Du poulet.

MIKE pointe un autre réchaud.

MIKE
Et ça?

CUISTÔT

Du poulet.

MIKE

Et ça?

CUISTÔT

Du poulet, monsieur.

MIKE

C'est tout du poulet?

Le Cuistôt affiche une mine contrariée qui montre son impuissance, mais tente de maintenir le sourire.

CUISTÔT

Oui monsieur, on a adapté le menu.

MIKE

Adapté à quoi?

Le Cuistôt force un sourire.

CUISTÔT

Au contexte.

MIKE

Ah.

CUISTÔT

C'est une solution temporaire à un contexte temporaire. Je vous prie de l'essayer, la plupart des gens aime bien le poulet!

MIKE

Moi aussi j'aime le poulet, mais bon...

Devant l'air contraint du CUISTÔT, MIKE s'interrompt et repart avec un CABARET rempli de POULET à différentes sauces et de FRITES MOLLES.

55

- EXT/SOIR TERRASSE

55

Le SOIR, MIKE regarde la PLEINE LUNE par la terrasse de l'hôtel. Un JEU DE DOMINOS traîne sur la table devant lui.

UN temps, où son VENTRE émet de drôles de bruits et ses YEUX semblent l'irriter.

Puis le PROF de SALSA vient s'asseoir près de lui, une BOUTEILLE DE RHUM à la main. Il est habillé étrangement: un GANT ARGENTÉ à la main et un FEDORA NOIR sur la tête.

Il interpelle Mike avec une sympathie contrainte et peu crédible.

PROF DE SALSA
Je peux me joindre à vous?

MIKE
(méfiant)
Oui.

Le PROF de SALSA vient s'asseoir à sa table et dépose la BOUTEILLE de RHUM et DEUX VERRES VIDES. Il était prêt.

PROF DE SALSA
Vous m'accompagnez?

MIKE
Pourquoi pas?

Le Prof remplit le Verre de MIKE à ras-bord et se remplit le sien de la même manière.

Puis il boit le sien cul-sec en dévisageant MIKE, qui sourit au défi et boit le sien comme de l'eau.

PROF DE SALSA
Vous semblez vous plaire ici, non?

MIKE
En effet.

Mike distribue les dominos pour une nouvelle partie.

MIKE (CONT'D)
Vous savez jouer?

PROF DE SALSA
(presque de l'espoir)
Et comment!

Ils tirent chacun une pièce, Mike a la meilleure. Ils jouent un premier tour. Mike l'emporte. Le prof camoufle mal sa déception.

PROF DE SALSA (CONT'D)
Pour être honnête, je ne comprends pas pourquoi vous vous plaisez tant ici.

(MORE)

PROF DE SALSA (CONT'D)
Vous ne nagez pas, vous ne fêtez
pas, on ne peut pas dire que vous
dansiez non plus... sauf pour
déranger mes étudiants.

Le PROF de SALSA remplit encore les deux verres. Ils boivent.

PROF DE SALSA (CONT'D)
Vous passez vos journées à regarder
la mer!

MIKE
Et vous à me regarder, faut croire.

Ils boivent cul-sec, chacun leur tour. Le prof perd un autre round de dominos.

PROF DE SALSA
Tout le monde vous aime, ici.

MIKE
(ironique)
Vraiment?

L'ironie de Mike choque le Prof, qui remplit encore les deux verres et s'emballe en parlant.

PROF DE SALSA
L'ironie c'est pour les lâches.

MIKE
(sarcastique)
Vraiment?

Ils boivent, Mike enchaîne deux bons coups de dominos. Irrité, le Prof de salsa boit son verre cul-sec, MIKE s'exécute de la même manière.

PROF DE SALSA
Regardez-moi: je parle quatre langues, je danse comme une salamandre, j'ai étudié en Suisse, moi monsieur... En Suisse, bordel! Je devrais être le roi de ce bled.

Le Prof remplit encore les deux verres. Ils jouent, mais le prof est trop fébrile pour bien les placer.

PROF DE SALSA (CONT'D)
Mais je dois travailler pour qu'on m'aime. Travailler constamment, d'une rotation de touristes à l'autre, travailler comme un moine. Réduit à quémander l'approbation d'un tas de lipides varicosés... jour après jour.

MIKE boit cul-sec sans broncher, alors que le PROF se racle la gorge après avoir bu.

PROF DE SALSA (CONT'D)
...mais vous... vous!

MIKE sourit.

PROF DE SALSA (CONT'D)
Vous n'essayez même pas!

Blue (mm/dd/yyyy)

55A.

MIKE

Ah non?

PROF DE SALSA

Non!!

Un temps, il hésite encore.

PROF DE SALSA (CONT'D)
Z'êtes clairement en train de vous
laisser crever!

MIKE

Moi?

PROF DE SALSA

Non?

Mike sourit, il regarde le Prof directement dans les yeux.

PROF DE SALSA (CONT'D)
Non?

MIKE

Pas à ce que je sache.

Le PROF verse deux autres verres et fout le désordre dans le jeu en buvant cul-sec, alors que MIKE est indifférent à l'alcool qu'il avale facilement.

PROF DE SALSA
Mais vous ne prenez absolument
aucun soin de vous!

MIKE

Ça j'te l'accorde.

Un temps, le PROF semble foncièrement confus et fâché, presque blessé.

PROF DE SALSA
Alors pourquoi elle s'accroche
autant à vous?

Le regard de Mike change très subtilement, alors que le Prof lui verse un autre VERRE que Mike engloutit sans attendre que le prof ait fini le sien.

PROF DE SALSA (CONT'D)
Hein? Pourquoi elle vous *aime*
autant?

MIKE

C'est ça qui te tracasse, bonhomme?

À ce moment, le Prof n'a plus une once de pudeur, ses yeux se mouillent. Il change un peu de ton, passe à celui de victime.

PROF DE SALSA
Et pourquoi elle m'ignore?

MIKE boit un autre verre, mais sa patience commence à s'user. Il termine la partie en assénant coup sur coup de dominos bien choisis, alors que le prof est à peine impliqué dans la partie, trop occupé à s'apitoyer sur son sort.

PROF DE SALSA (CONT'D)
C'est de la torture.

Le regard de MIKE devient de plus en plus sévère.

MIKE
La torture, c'est toi bonhomme.

PROF DE SALSA
Pardon?

MIKE
La torture c'est toi, sous-merde.

Le Prof s'emporte.

PROF DE SALSA
Quoi?

MIKE
(en allemand)
Unter Scheisse!

MIKE se lève et le confronte du regard. Stupéfait, le Prof se lève aussi, mais il vacille.

Mike prend la BOUTEILLE de RHUM, attrape le goulot et se met à boire ce qu'il reste sans interruption et sans broncher.

Puis il se fracasse la bouteille sur le crâne sans rien sentir et s'en va, laissant le PROF seul à sa stupéfaction.

Dans l'ombre, VALENTINO sourit en observant la scène.

MIKE est appuyé au bar d'un club rempli de TOURISTES LIBIDINEUX. L'ambiance est lourde, l'air chargé d'humidité, les gens couverts de sueur.

Il est fasciné par un COUPLE de TOURISTES qui dansent lascivement: leurs corps mouillés se frôlent doucement et se relaient en mouvements parfois sensuels et parfois saccadés.

Ils regardent Mike avec délectation.

Puis la MUSIQUE S'INTERROMPT, un ARPÈGE DE MARIMBA retentit et VALENTINO prend la parole, via de puissants Haut-parleurs.

VALENTINO

(accent suave)

Mesdames et messieurs, veuillez
s'il-vous-plaît accueillir,
directement de Los Angeles,
Californiaaaaaa.... The real,
MICHAEEEEEEEEEL JOOOOOHNSOON!!!

Mike sourit au COUPLE, qui lui rend la pareille et se tourne vers la scène.

Les autres TOURISTES se tournent aussi, avec différents degrés d'enthousiasme, vers une SCÈNE BANCALE où un IMITATEUR de MICHAEL JACKSON fait son entrée.

MIKE reconnaît aussitôt le PROF DE SALSA, dont le GANT ARGENTÉ et le FEDORA NOIR complètent un LOOK relativement réussi, hormis la PERRUQUE qui tient mal et qu'il doit régulièrement empêcher de tomber.

La performance est éprouvante, décousue et le PROF se produit avec une énergie que son talent n'égale pas.

En le regardant, MIKE passe de l'indifférence au mépris.

Derrière lui, le COUPLE s'approche, l'air lubrique.

57

-INT/NUIT CHAMBRE MIKE

57

CLOSE-UP de MIKE qui respire rapidement, les yeux dans le vide, l'air de plus en plus crispé.

Soudain, les FEUX d'ARTIFICES démarrent derrière lui, teintant les RIDEAUX de multiples TACHES DE COULEURS et envahissant l'environnement sonore de leurs incessantes détonations.

Un tentacule caresse doucement le cou de Mike, agace ses pieds et ses mains, lui englue le torse.

On voit MIKE rire et crier, hurler presque, mais on n'entend que les détonations des feux d'artifices.

58 - INT/JOUR CHAMBRE MIKE

58

En se réveillant, MIKE s'essuie le GRAS des YEUX et tombe sur un COURT MESSAGE d'ESMERALDA.

ESMERALDA
(sur papier)
C'était un très beau couple.
Esmeralda

Autour du message, elle a rempli l'espace de DESSINS particulièrement suggestifs et explosifs; représentant un COUPLE enlacé autour d'un IMMENSE PHALLUS doté d'un VISAGE CRISPÉ.

MIKE allume la TÉLÉ et tombe sur un reportage montrant une MANIFESTATION AGITÉE; drapeaux rouges et noirs, visages maigres et en colère, une FOULE impressionnante marche vers un PALAIS PRÉSIDENTIEL.

Il s'y attarde un moment, s'approche du téléviseur pour mieux saisir ce qu'il s'y passe...

Mais le REPORTAGE COUPE abruptement et passe à un FILM CORPORATIF vantant l'hôtel et ses excursions: plages idylliques, beautés dénudées et activités nautiques dressent un portrait qui contraste avec les images précédentes.

La voix du NARRATEUR ressemble étrangement à celle de VALENTINO.

VALENTINO/NARRATEUR (V.O.)
Oubliez le monde, la tristesse et le temps. Oubliez-vous vous-même et retrouvez le plaisir, la lumière et l'amooour! Ici, vos rêves deviennent réalité, la joie de vivre, votre quotidien. Profitez au maximum de votre séjour en vous offrant une de nos excursions exclusives...

Mike s'en désintéresse, prend une CANNE et sort de sa chambre.

59 - INT/JOUR TERRAIN DE L'HÔTEL

59

Sur le terrain, le sol est recouvert d'un épais filet d'eau.

MIKE marche tranquillement, l'air fatigué, mais très à l'aise avec la PLUIE TORRENTIELLE qui s'infiltré partout.

Soudain, SANTIAGO saute devant lui, souhaitant en vain le surprendre.

SANTIAGO

Beeeeennnéééé....peurrrrrrant!!

Ses FLOTTEURS JAUNES aux bras, il imite un singe. Il est MAIGRE mais enjoué et tourne autour de Mike en poursuivant ses gestes simiens.

Puis Mike l'imite momentanément, mais SANTIAGO n'est pas impressionné et arrête aussitôt de faire le singe.

Il suit plutôt Mike en chuchotant un nombre impressionnant de RÉPRIMANDES INAUDIBLES, mais clairement intenses et senties.

60 - INT/JOUR TERRAIN DE L'HÔTEL

60

Sous un néon clignotant, SANTIAGO se couche par terre, en plein milieu d'une FLAQUE D'EAU; il fait semblant de NAGER dans la flaque.

MIKE est intrigué.

Puis les gesticulations de l'enfant deviennent de plus en plus intense et déconnectée du geste du nageur.

De simple imitation, son spectacle devient pur délire entremêlant drôlerie et agonie, convulsions ambiguës et représentation de la mort.

Le corps de SANTIAGO, dont les CÔTES sont visibles, ajoute une dimension sinistre et concrète à son interprétation.

MIKE est un peu étourdi, il s'appuie sur sa canne.

61 - EXT/JOUR ENTRÉE DE L'HÔTEL

61

À l'entrée de l'HÔTEL, des TOURISTES prennent l'AUTOBUS sous la pluie torrentielle.

Un immense parapluie jaune en main, VALENTINO escorte une DAME seule vers l'autobus, puis il referme la porte derrière elle et revient vers l'entrée de l'hôtel.

L'autobus tente de démarrer, mais s'étouffe aussitôt.

Il ressaie, mais s'étouffe à nouveau. Le CONDUCTEUR sort en pestant, ouvre le capot et se met à fouiller.

VALENTINO rejoint MIKE et SANTIAGO, qui l'attendaient sous un abri de tôle.

MIKE lui refile une BOUTEILLE DE RHUM dont il prend une longue gorgée.

Puis il soupire et regarde au loin.

VALENTINO

Ah, les jours du bon rhum sont comptés. Mais il ne faut pas cracher dans la bouteille du voisin.

Mike réfléchit au sens de cette réplique.

MIKE

C'est mieux pas, en effet.

MIKE fume un immense CIGARE, VALENTINO s'installe derrière son POSTE et SANTIAGO se tient derrière eux, l'air adulte.

Soudain, le COUPLE LASCIF arrive en courant et en se disputant: ils sont en retard et sont beaucoup moins agiles avec leurs valises qu'avec leurs hanches.

Ils rendent brusquement la clé à VALENTINO et se précipitent vers l'autobus, sous la pluie, en tentant maladroitement d'éviter les flaques d'eau et la boue.

Ils arrivent à la soute à bagage fermée et le CONDUCTEUR, qui vient de fermer le capot du moteur, leur ouvre la soute, y jette leurs bagages et leur ouvre la porte.

En entrant dans l'autobus, le Conductor jette un regard agacé vers VALENTINO, qui fait mine de rien.

Mike est témoin du manège.

MIKE (CONT'D)

Vous les aidez pas?

VALENTINO

J'ai bien peur qu'on ne puisse rien pour eux.

L'AUTOBUS démarre et laisse un autre NUAGE DE FUMÉE NOIRE derrière lui.

Sous l'abri de tôle, ils forment un ÉTRANGE TRIO; MIKE, dont la JAMBE FONCÉE et la CANNE lui donnent un air d'éclopé; VALENTINO, dont le VISAGE AMINCI, les MAINS FRÊLES et le COSTUME rendu TROP GRAND lui donnent un air de sans-abri; puis SANTIAGO, dont les YEUX CREUX et la BOUCHE SALE lui donnent un air de misère.

Un temps, ils boivent le RHUM, tour à tour, comme si c'était de l'eau.

Un JOURNAL LOCAL traîne sur le poste de VALENTINO, dont la
UNE arbore UN IMMENSE DRAPEAU ROUGE ET NOIR.

Quand MIKE s'en aperçoit, VALENTINO range le JOURNAL dans un
 tiroir, dont il sort une ENVELOPPE qu'il remet à MIKE.

VALENTINO (CONT'D)

Vous avez reçu ceci, par la poste.

MIKE

Personne sait que j'suis ici.

VALENTINO

Il faut bien croire que *quelqu'un*
le sait.

MIKE ouvre l'enveloppe et sort une PHOTO 4x6 montrant CLAIRE,
la fille de BURT, qui a visiblement repris du poil de la
bête.

Ses JOUES pleines, son SOURIRE radieux, ses COURBES évidentes
lui donnent un air plus sain; on pourrait presque dire
qu'elle est POTELEE.

Derrière la photo, un petit MOT de BURT, écrit à la main, que
MIKE refuse de lire.

VALENTINO le prend aussitôt et lit à voix haute, avec une
fausse solennité. On entend aussi BURT en voix-off, synchro
avec Valentino.

VALENTINO (CONT'D)

(imitant BURT)

"On ne saurait apprécier un trésor
à sa juste valeur, avant qu'il ne
soit disparu. C'était vrai pour la
fierté de ma fille et ça l'est
d'autant plus pour votre présence
lumineuse, Mike."

Il jette un regard complice à Mike, qui semble plutôt agacé.

VALENTINO (CONT'D)

(imitant BURT)

"Mes compagnons et moi vous sommes
infiniment reconnaissants et
éternellement fidèles. Nous sommes
de plus en plus, des quatre coins
du pays, adorateurs de votre
lumière. Avec toute mon affection,
votre humble et dévoué ami, Burt.

VALENTINO s'amuse, MIKE pas du tout.

VALENTINO (CONT'D)
 Vous ne cesserez jamais de
 m'impressionner, Mike.

MIKE
 C'est pas comme si je le faisais
 exprès.

VALENTINO
 Je sais, Mike. Je sais.

La PLUIE tombe fort sur l'abri de tôle.

Puis un NOUVEL AUTOBUS ARRIVE, couvert de GRAFFITI
 RÉVOLUTIONNAIRES, accompagné lui aussi d'une ÉPAISSE FUMÉE
 NOIRE.

VALENTINO se lisse les moustaches et déploie son immense
 parapluie jaune.

VALENTINO (CONT'D)
 Excusez-moi, c'est à moi.

Il s'éloigne avec une démarche assurée.

VALENTINO (CONT'D)
 (pour lui-même)
 Bienvenue au El Palacio, je suis
 ici pour vous servir, bande de
 visages tristes...

SANTIAGO tente de boire la DERNIÈRE GOUTTE de la BOUTEILLE DE
 RHUM.

62

- EXT/JOUR PLAGE

62

Devant la MER, dont les vagues sont plus intenses, et sous la
 PLUIE persistante, MIKE a le regard perdu et le visage rouge
 et bouffi de l'ivrogne fatigué.

À quelques mètres de lui, la PIEUVRE refait surface. Elle
 laisse aller quelques BULLES.

PIEUVRE
 Le pincement du sel;
 Douleur d'une vie
 Sans partage.

MIKE écoute attentivement.

PIEUVRE (CONT'D)

La lune pleure
 Sur la peau claire
 pure mélancolie

Un temps, puis la Pieuvre disparaît doucement sous l'eau.

Au loin, l'ORAGE gronde.

63

- EXT-INT/JOUR HUTTE DU PROF DE SALSA

63

MIKE se tient dans l'ombre de la hutte et travaille la SERRURE de la porte d'entrée.

Il est rapide et habile, ce n'est pas sa première fois.

Au loin, on entend le PROF donner son cours.

PROF DE SALSA

(hors-champ, très loin)
 One, two, Three! Une, Deux, trois!
 Ein, Zwei, Drei! Uno, Due, Tre...

La serrure cède rapidement et MIKE se faufile à l'intérieur.

Il aperçoit d'abord, sur un comptoir, quelques VASES à moitié RECOLLÉS.

Sur un meuble adjacent, il découvre une panoplie d'OBJETS INTIMES: vibromasseur, boules, pinces et menottes.

Mais il s'attarde surtout sur un MUR de PHOTOS du PROF DE SALSA:

Une CINQUANTAINE de photos de tous genre montrent le Prof dans différents PAYS et SITUATIONS, à peine visibles derrière son VISAGE OMNIPRÉSENT, souriant et bronzé.

Mike contient mal son mépris devant ce qu'il voit.

Il singe ironiquement le sourire du Prof en fixant une des photos, comme une confrontation silencieuse.

Puis il se détourne et porte son attention vers une collection d'INSECTES VIVANTS, que le Prof garde dans des BOCAUX: des BLATTES, des SAUTERELLES, des SALAMANDRES et quelques ARAIGNÉES plutôt épeurantes.

Mike réfléchit un moment.

Il regarde les Araignées, puis le LIT du Prof... puis les Araignées à nouveau.

Il défait le couvre-lit.

64 - EXT/JOUR PLAGE DE L'HÔTEL

64

MIKE arrive à la plage de l'hôtel. Il marche dans le vent et sous la PLUIE BATTANTE.

Tous les touristes sont partis, mais un TOURISTE BLOND(25ans), l'air solitaire, a trouvé refuge près d'un buisson. MIKE le remarque et s'en approche.

Le maillot et la camisole du Touriste sont détrempés et le jeune homme n'est pas en mode séduction.

Il GRELOTE et sourit narquoisement à Mike, quand il le voit, sans toutefois soutenir son regard.

MIKE l'observe, un moment, ce qui irrite le Touriste, qui fait toujours mine de ne pas le voir, mais se sent de plus en plus interpellé.

MIKE attrape une serviette relativement sèche, abandonnée sous une chaise longue. Il l'offre au jeune Touriste.

Sans faire de chichi, il s'en recouvre aussitôt et le remercie avec un fort accent Russe.

TOURISTE BLOND

Merci, mais je n'en avais pas besoin.

Le Touriste s'essuie discrètement le visage et parle avec une certaine arrogance.

TOURISTE BLOND (CONT'D)

Vous vous promenez sous la pluie?

MIKE

Oui.

TOURISTE BLOND

C'est pour ça que vous êtes ici?
Pour profiter de la pluie?

MIKE

Peut-être que j'aime la pluie?

Le Touriste l'examine du regard, ne sachant trop que faire de ce bon samaritain gargantuesque.

MIKE (CONT'D)

Je m'appelle Mike.

TOURISTE BLOND
(ironique)
Super.

MIKE
Et toi?

Un temps, le Touriste considère Mike du regard et baisse un peu sa garde.

TOURISTE BLOND
Sasha.

MIKE
Enchanté, Sasha.

Mike enchaîne en *Russe*, ce qui étonne le jeune homme, qui répond aussi en *Russe*.

MIKE (CONT'D)
(Russe, à vérifier)
Vi rodilis v Rossii?

TOURISTE BLOND
Quoi?

Mike semble surpris.

MIKE
T'as un nom Russe, j'croisais que tu l'étais.

Un temps, Mike observe attentivement le Touriste, fragile et grelotant sous la serviette.

TOURISTE BLOND
Qu'est-ce que vous me voulez?

MIKE
J'veux rien, vraiment. Sauf si toi t'as envie de quelque chose.

TOURISTE BLOND
J'ai besoin de rien.

MIKE
Avoir besoin, avoir envie, c'est différent.

Un temps, le Touriste change d'air.

TOURISTE BLOND
Vous êtes qui vous?

MIKE
C'est une grosse question, ça.

TOURISTE BLOND
Si c'est trop gros...

Mike aime l'attitude du Touriste.

MIKE
Disons que j'étais architecte

TOURISTE BLOND
Disons?

MIKE
Ouais, un des meilleurs.

TOURISTE BLOND
Rien de moins.

MIKE
Et que j'ai passé sept ans à
construire des villages Potemkin au
bord de l'Amazone.

TOURISTE BLOND
Quoi?

MIKE
Tu sais c'est quoi, un village
Potemkin?

TOURISTE BLOND
(mauvais menteur)
Oui.

MIKE
(bon joueur)
Alors tu sais que j'excelle à la
construction de façades.

TOURISTE BLOND
Ouais pis?

MIKE
Et puis t'as l'air de te
débrouiller aussi, question
façades.

TOURISTE BLOND

Pardon?

Mike sourit doucement.

MIKE

J'en avais construit un immense,
avec des milliers de maisons vides.
Juste des façades et des paysans
payés pour jouer les villageois
heureux. L'illusion de la vie, tout
le monde y croyait.

Le Touriste est un peu dérouté.

MIKE (CONT'D)

Mais toi... Personne n'y croit.

TOURISTE BLOND

Eille tu vas-tu finir par aboutir,
toi crisse? J'étais bien, tout
seul.

Mike sourit encore plus doucement, il s'attendrit de la
vexation du Touriste.

MIKE

J'te dis simplement ça pour te dire
que j'comprends. Que c'est pas
grave. De mon côté, je me suis fait
prendre à construire des faux
villages en couchant avec la fille
du président. Toi tu te fais
démasquer par un gros touriste un
peu dégueu. C'est pareil.

Un temps, leurs regards se croisent, MIKE le fixe avec
insistance et le Touriste baisse doucement les yeux.

MIKE (CONT'D)

T'as quel âge?

TOURISTE BLOND

Vingt-trois.

MIKE

Mens pas.

Le Touriste est intimidé par le regard scrutateur de Mike.

TOURISTE BLOND

Tu me prends pour une tapette,
c'est ça?

MIKE

J'te prends pour rien, ça serait
beaucoup trop ennuyant... J'me
prends pour rien non plus.
J'saurais pas pour quoi me prendre,
de toute façon.

Le Touriste blond fixe le sol, il grelotte toujours.

Puis MIKE lui pose délicatement la main sur le dos et le
Touriste cesse immédiatement de greloter.

Il se sent mieux, respire normalement et reprend un teint
plus sain, ses joues s'empourprent et ses yeux se détendent..

Étonné de se sentir si bien, sa respiration devient presque
sensuelle...

65 - INT/APRÈS-MIDI CHAMBRE MIKE 65

CLOSE-UP sur MIKE, qui peine à rattrapper son souffle.

Il est couvert de SUEUR et d'une DIZAINES de MARQUES D'ONGLES
PROFONDES.

Son air essoufflé, éprouvé et légèrement secoué contraste
avec son sourire de la scène précédente.

On ENTEND la TEMPÊTE qui fait rage dehors et MIKE s'assoupit
tranquillement, à mesure que son souffle ralentit...

66 - INT/APRÈS-MIDI CHAMBRE MIKE 66

... puis se réveille en sursaut, les YEUX GRAISSEUX.

En se les essuyant, il recueille une PELLICULE un peu plus
OPAQUE que la précédente. Il l'observe longuement, ajustant
ses yeux comme il le peut; ce qui ne semble pas être facile.

Puis il se rend à sa table de chevet, où est posé un DESSIN
SUGGESTIF montrant un JEUNE HOMME aux CHEVEUX CLAIRS
chevauchant un SERPENTIN qui va d'entre ses jambes à sa
bouche.

Le dessin est signé Esmeralda. À côté du dessin, une FLÈCHE
pointant vers le MUR.

Intrigué, MIKE s'approche du mur pour l'examiner.

Il ne voit d'abord rien, puis il remarque un PETIT TROU dans
la tapisserie.

Un trou à peine visible, duquel il approche son oeil et regarde pendant un bon moment, l'air captif.

MIKE tire la langue vers le trou.

67 - INT/APRÈS-MIDI TERRAIN DE L'HÔTEL

67

En direction du buffet, MIKE passe à travers les quelques TOURISTES nouvellement arrivés. Il ignore leurs REGARDS INQUIETS, leurs MINES DÉFAITES et leurs PLAINTES par rapport à la PLUIE.

Il poursuit son chemin accompagné de SANTIAGO, toujours un peu pompette, qui s'est trouvé une nouvelle BOUTEILLE à boire et qui rit de sa propre incapacité à siffler pour imiter les oiseaux.

SANTIAGO

Pff...pff... PFFF!!

Mike rit un peu de lui aussi.

Ils passent devant la PISCINE et SANTIAGO s'y précipite en courant tout croche.

Mike poursuit son chemin, seul sur le terrain de l'hôtel.

68 - INT/APRÈS-MIDI BUFFET

68

En arrivant au Buffet, MIKE surprend le PROF DE SALSA, le teint VERDÂTRE et le corps recroquevillé, en train de se lamenter bruyamment au CUISTÔT, qui fait un sourire à MIKE en feignant d'écouter le Prof.

PROF DE SALSA

Espèce de dégénéré! Vous polluez
mon corps avec la merde que vous
servez...c'est du poison! Vous êtes
Poison! Cet endroit est poison!

Quand il remarque la présence de MIKE, le PROF se tait et retourne s'asseoir avec son assiette.

Lorsqu'il se prend lui-même une assiette, MIKE se bute à des étals principalement remplis de FRITURE et de LÉGUMES RACINES et son air s'assombrit.

Le CUISTÔT s'approche, tandis que Mike remplit machinalement son assiette.

Ils chuchotent, le cuistôt est plus fatigué qu'embarrassé, mais il maintient le protocole.

CUISTÔT
C'est très gênant.

MIKE
Je sais.

CUISTÔT
J'aimerais que votre séjour soit plus agréable.

MIKE
Mon séjour est parfait.

CUISTÔT
Vraiment?

MIKE
Vraiment.

69

- INT/APRÈS-MIDI TABLE DU BUFFET

69

Assis à sa table, MIKE observe son assiette: une MASSE DE FRITURE dont les différentes TEINTES DE BRUN sont couvertes d'huile qu'on ENTEND CRÉPITER.

Le PROF DE SALSA interrompt son observation: il lui parle de loin, en restant assis à sa table.

PROF DE SALSA
(faible tentative
d'approche masculine)
Z'avez pas très bonne mine!

MIKE
T'as pas l'air en grande forme toi non plus, mon homme.

Le Prof hausse les épaules et répond en forçant pour accentuer son biceps droit.

PROF DE SALSA
Ah mais y a encore de la viande, là-dedans!

Mike acquiesce en silence, alors que le Prof retourne à son assiette, en jouant avec sa nourriture; l'appétit n'y est pas du tout.

PROF DE SALSA (CONT'D)
Je suis désolé pour l'autre soir.

MIKE

Évidemment que tu l'es.

PROF DE SALSA

Non je suis vraiment désolé. Je ne suis pas moi-même, en ce moment.

Le PROF se lève et révèle, sans aucune pudeur, le haut de sa FESSE NUE: autour d'un POINT ROUGE VIF, une PLAIE DÉGOÛTANTE s'étend jusqu'au bas de son dos.

PROF DE SALSA (CONT'D)

Une de mes araignées m'a mordu...
Je n'ai aucune idée comment elle est sortie, mais elle m'a bien eu... Ces putains d'insectes.

Le PROF se recouvre, se rassoit et parle de plus en plus bas.

PROF DE SALSA (CONT'D)

Et mon estomac qui se lamente constamment... Je suis enflé et lent, comme si mon corps ne m'appartenait plus.

Le Prof se tait et regarde son assiette, sous le regard dominant de MIKE.

MIKE

Ça doit pas être évident, toi, quand ton corps t'appartient plus.

PROF DE SALSA

(sombre)

Non.

Ils s'échangent un long regard de confrontation tranquille; le prof est soumis mais fier, Mike domine presque tendrement.

Puis Mike ramène son attention vers l'AQUARIUM, où le POISSON-VIDANGEUR s'active sur une PAROI rendue vraiment OPAQUE, sauf pour la TRAÎNÉE PROPRE qu'il laisse derrière lui.

MIKE flotte sur son BEIGNE ROSE, sous la pluie qui semble lui caresser la peau. Sa JAMBE BLEU FONCÉ et JAUNE attire le regard des RARES TOURISTES qui se tiennent sous la terrasse.

Les ORTEILS de sa JAMBE GAUCHE ont d'ailleurs pris, eux aussi, une TEINTE PLUS FONCÉE.

SANTIAGO saute autour de la piscine, s'amuse à éclabousser dans les flaques d'eau, ne fait preuve d'aucune discipline et n'épargne pas les passants, qui cherchent refuge avec les autres, sous la terrasse.

ESMERALDA arrive et interpelle l'enfant...

ESMERALDA

Santiago!

...qui se calme aussitôt.

Puis elle jette un regard à Mike et tente enfin une approche timide, mais définitivement charnelle.

ESMERALDA (CONT'D)

Est-ce que tout va bien? Profitez-vous de votre séjour?

MIKE

Chaque goutte de pluie(chacun de vos regards, si pas de pluie) me ramène à la vie.

Il sourit, elle aussi. Puis elle retourne à son chariot.

71

- EXT/CRÉPUSCULE TERRASSE

71

Cognac en main, MIKE est assis en retrait des autres TOURISTES, qui font semblant de l'ignorer, alors qu'il suscite plutôt la fascination.

Un ORAGE gronde à l'extérieur de la TERRASSE.

De son côté, MIKE s'amuse à voir les réactions de TOURISTES qu'il regarde directement dans les yeux: un VIEIL HOMME détourne aussitôt le regard, même chose pour un MACHO et sa BLONDINETTE bronzés.

Soudain, un PUISSANT COUP DE TONNERRE retentit et TOUTES les LUMIÈRES s'ÉTEIGNENT; c'est une panne d'électricité et le silence est aussi soudain que lourd.

Dans la pénombre, VALENTINO fait signe aux EMPLOYÉS de s'occuper des touristes. Ce qu'ils font avec une application et une sensualité inattendue.

Lentement, ESMERALDA s'approche de MIKE, dont le visage s'illumine subtilement.

Elle chuchote de sa voix grave et confiante. Derrière eux, l'ORAGE prend de l'ampleur.

ESMERALDA
Je m'assois à votre côté, d'accord?

MIKE
Je vous en prie.

ESMERALDA
Je suis Esmeralda.

MIKE
Je sais...

Elle le fixe sans pudeur.

MIKE (CONT'D)
Je suis Mike.

ESMERALDA
(air entendu)
Je sais.

Un temps. Il sirote tranquillement.

MIKE
Vous aussi, vous m'observez?

ESMERALDA
J'aime bien vous observer.

MIKE
C'est difficile à croire.

ESMERALDA
Est-ce que ça vous dérange?

MIKE
Pas du tout.

Il sourit, elle aussi.

Puis VALENTINO s'adresse au groupe de Touristes.

VALENTINO
Mesdames et messieurs, je voudrais d'abord vous remercier de votre présence; les employés et moi-même en sommes sincèrement reconnaissants. Il m'incombe toutefois de vous prévenir qu'une tempête s'en vient. Une grosse tempête, nous dit-on.
(MORE)

VALENTINO (CONT'D)

Mais ne vous en faites pas, nous compenserons ces inconvénients par un spectacle son et lumière encore plus explosif ce soir! Nous enterrons l'orage avec nos feux d'artifices!

Quelques TOURISTES s'exclament à peine.

VALENTINO (CONT'D)

Alors profitez bien de votre soirée et sachez que toute notre équipe est là pour vous, *quels que soient vos désirs.*

À la fin du discours, les TOURISTES se lèvent et se dispersent, accompagnés d'EMPLOYÉS très attentionnés.

72

- INT/NUIT DEVANT CABANE MIKE

72

MIKE est dans sa chambre avec ESMERALDA, ils se regardent directement dans les yeux, dans la pénombre lunaire.

Elle fume, assise sur une chaise près de la porte-patio et il est assis au bord du lit, un autre verre de scotch à la main.

ESMERALDA

La tempête va tout nettoyer, vous allez voir.

MIKE

J'aime pas la tempête.

ESMERALDA

Moi j'adore, c'est comme un baptême. On se mouille, puis on devient qui on veut.

MIKE

J'ai peur de rien, sauf des nuages qui approchent.

ESMERALDA

Je n'ai peur de rien, sauf des confidences.

Mike s'interrompt un instant, mais poursuit.

MIKE

C'est une tempête qui m'a brisé le corps, une première fois. Une autre qui m'a laissé orphelin, ensuite.

(MORE)

MIKE (CONT'D)

Une autre encore qui m'a exilé.
J'sais pas ce que la prochaine peut
faire.

ESMERALDA

Peut-être rien.

MIKE

Ça serait dommage.

Ils maintiennent longtemps leurs regards, sans vraiment
changer d'expression. Puis les FEUX d'ARTIFICES démarrent,
noyant la pièce dans un délire coloré et lumineux.

Mike baisse les yeux. Elle le fixe intensément.

73

- INT/MATIN CHAMBRE MIKE

73

Au Matin, MIKE se réveille seul.

Après s'être dégraissé les yeux, il remarque plusieurs NOTES
collées qui dessinent un IMMENSE PHALLUS STYLISÉ, orné
d'infinies fioritures.

Le Collage, sorte de MANDALA SEXUEL complexe et élégant,
couvre une bonne partie du mur.

Soudain, le TÉLÉPHONE SONNE et MIKE se retourne, incrédule,
en fixant le téléphone

Un temps, puis la sonnerie retentit à nouveau. L'air grave,
Mike s'approche du téléphone et décroche.

VALENTINO (H.C.)

Bon matin, Mike.

MIKE

Bon matin.

VALENTINO

Je sais que vous ne vouliez pas
être dérangé avec des appels ou
n'importe quelle autre demande de
l'extérieur.

MIKE

Exactement.

VALENTINO (H.C.)

Mais il se trouve qu'un homme très
insistant nous appelle tous les
jours depuis des semaines...

MIKE

Quel homme?

VALENTINO (H.C.)

Il refuse de nous dire... Il dit qu'il veut vous parler.

MIKE ne semble pas du tout apprécier.

MIKE

Avez-vous dit à quelqu'un que j'étais ici?

VALENTINO (H.C.)

Absolument pas. Mais cet homme semble vous avoir rencontré ici.

MIKE est curieux, bien qu'agacé.

VALENTINO (H.C.) (CONT'D)

Je suis vraiment désolé, mais serait-il possible pour vous de prendre l'appel? Peut-être que ça lui calmerait un peu les esprits...

MIKE

Passez-le moi.

VALENTINO (H.C.)

Merci infiniment.

Un temps, on entend un déclic, puis une VOIX et un ACCENT FAMILIERS, mais DISTORTIONNÉS par une mauvaise ligne.

BURT (H.C.)

Mike, finalement!

MIKE n'en revient pas. Il ferme les yeux.

MIKE

Burt?

BURT (H.C.)

Je m'excuse, Mike. Je sais que vous tenez à votre vie privée.

MIKE

C'est pas la première fois que vous dites ça.

BURT

Je suis désolé, je... vous me manquez... Vous nous manquez à tous.

MIKE

Il me semblait vous avoir dit de m'oublier, non?

BURT (H.C.)

Comment vous oublier, Mike? L'état de ma fille s'améliore de plus en plus, son appétit vital s'est multiplié. Elle est enfin devenue la belle et voluptueuse porteuse d'enfants et bonne chrétienne qu'elle était destinée à être... Je parle de vous à tout le monde! De vous et de vos miracles, Mike...

MIKE

J'suis content pour votre fille, Burt. Vraiment. Mais je vous prierais, encore une fois, de ne parler de moi à personne.

Burt n'entend pas bien, la ligne est intermittente et il poursuit sur sa lancée.

BURT

Je voulais vous dire... Je pense avoir compris quelque chose à votre sujet, Mike.

Mike regarde dans le vide, il appréhende la suite. Burt poursuit doucement, sans aucune trace d'ironie.

BURT (CONT'D)

Un homme ne mange pas comme vous simplement pour se nourrir. Ou pour satisfaire un quelconque appétit, aussi gargantuesque soit-il. Ce serait vulgaire.

MIKE

J'suis peut-être vulgaire.

BURT

Oh mon cher monsieur, vous êtes tout sauf vulgaire.

MIKE

J'connais pas mal de gens qui vous diraient le contraire.

BURT

Eh bien ce sont des imbéciles!

Un temps, BURT cherche ses mots.

BURT (CONT'D)

Vous êtes au-delà des simples besoins, Mike. Au-delà de l'acte de manger, bien au-delà!

MIKE

Vous délirez, Burt.

BURT

Je me demandais ce que vous pouviez bien chercher au fond de toutes ces assiettes... Et j'ai compris qu'il n'était pas nécessaire de trouver *quelque chose* au fond de chaque assiette... Parce que l'espoir est dans la *suivante*!

MIKE

Burt...

BURT

Vous mangez parce que vous savez qu'une autre assiette s'en vient... Puis une autre après celle-là! Et la promesse d'une nouvelle assiette est la promesse d'un nouveau départ. Il n'y a pas de nouvelle assiette. Pas de début ou de fin, d'ordre ou d'ambition... Pas même d'appétit... C'est magnifique!

MIKE

Mais tu la fermes ta gueule, Burt?!? Ça suffit bordel!!

Un temps, Burt s'interrompt.

BURT (H.C.)

(timidement)

Je suis désolé, Mike.

MIKE

Sérieusement, Burt, je préfère vraiment qu'on me laisse tranquille.

BURT (H.C.)

Je sais. Seul un faux prophète aurait besoin d'attention.

MIKE

Un faux prophète?!?

Burt poursuit.

BURT
Dites-moi MIKE, êtes-vous vraiment
de Monrovia?

Mike est excédé.

MIKE
Non Burt, j'veiens de Monaco.

BURT
Ah...

Un temps.

MIKE
C'est tout, Burt?

BURT
Pour l'instant oui! Mais nous
viendrons vous rendre hommage le
plus tôt possible. Vous pouvez
compter sur nous!

Puis Mike décide de remettre, autant que possible, les
pendules à l'heure.

MIKE
J'ai jamais compté sur qui que ce
soit et j'veais pas commencer avec
vous. J'veux seulement et
simplement qu'on me foute la paix.

BURT (H.C.)
Hahaha! Évidemment! Tenez bon, mon
ami!

La ligne distordionne.

MIKE
J'suis pas votre ami, Burt...

Puis on entend un autre déclic et le silence se fait, alors
que MIKE attend, incrédule.

Puis VALENTINO intervient, de l'autre bout du fil.

VALENTINO (H.C.)
Mike... Mike?

MIKE
Si jamais quelqu'un essaie encore
de m'appeler, dites que j'suis
parti.

VALENTINO (H.C.)

Oui, Mike. Oui, évidemment. Nous ne laisserons plus cette ordure religieuse vous déranger à nouveau.

MIKE

Ordure religieuse... Vous écoutiez mon appel?

VALENTINO (H.C.)

Oui, Mike. Évidemment que nous écoutions.

MIKE

Nous?

VALENTINO (H.C.)

Venez-vous vraiment de Monaco, Mike?

MIKE

Non non, je viens de Montevideo.

VALENTINO

Ah...

Un temps, Mike se tient debout, le combiné dans la main, l'air déboussolé et hypnotisé.

Son VENTRE GARGUILLE.

VALENTINO (H.C.) (CONT'D)

Avez-vous faim, Mike?

MIKE

Oui. J'veais aller au Buffet.

VALENTINO (H.C.)

Très bien.

MIKE

Oui.

Sur le chemin de dalles, MIKE marche en s'appuyant sur sa CANNE.

Il croise le PROF DE SALSA, en piteux état, qui cherche parmi les MÉGOTS de CIGARETTES en les comptant.

PROF DE SALSA
(pour lui-même)
Une, deux, trois...

Mais il se ravise et tente de soigner son allure en apercevant Mike, qui est trop engourdi pour lui prêter attention.

En s'éloignant, il entend ESMERALDA, qui tente de chasser le Prof. Mike se retourne à peine alors que les deux s'engueulent sans retenue.

Au loin, le TONNERRE GRONDE, malgré un soleil radieux.

75

- INT/JOUR BUFFET

75

À table, MIKE déjeûne dix assiettes de FRITURE carbonisée.

Il ajuste tant bien que mal sa vision pour voir le POISSON-VIDANGEUR qui mange sans relâche, malgré l'OPACITÉ de l'aquarium.

Il ne semble plus incommodé par la présence du Poisson. Au contraire, on croirait presque à une complicité naissante.

Sur la scène, les MUSICIENS jouent toujours leur air tropical étrange.

Le CUISTÔT arrive avec un immense VERRE DE COLA. MIKE amorce une gorgée, mais s'interrompt, interloqué.

Ils chuchotent.

MIKE

(surpris)

C'est tiède.

CUISTÔT

Oui. Je suis venu vous le porter personnellement pour m'excuser.

MIKE

(poli)

Vous n'avez rien de froid?

CUISTÔT

J'ai bien peur que le système de réfrigération soit en processus de renouvellement.

MIKE est désorienté, mais il reste zen.

MIKE

Est-ce que Valentino est là?

CUISTÔT

Oui monsieur, il est juste ici.

Le CUISTÔT s'éloigne alors que VALENTINO arrive avec un synchronisme suspect.

Ils chuchotent.

MIKE

Qu'est-ce qui se passe, Val?

VALENTINO

Je sais, Mike. Je sais de quoi ça peut avoir l'air. Mais je vous jure solennellement que nous travaillons d'arrache-pied pour ramener un menu plus gastronomique, plus inspiré et plus diversifié, surtout. Je ne devrais pas en parler, mais de gros changements sont à prévoir... Un changement d'administration, fort probablement...

Les yeux de Mike s'illuminent étrangement.

MIKE

Une mutinerie?

VALENTINO

Un changement d'administration.

MIKE

Ah... et c'est prévu pour bientôt, ce changement d'administration?

VALENTINO

Le plus tôt possible, évidemment. Mais lorsque la mer est agitée, un capitaine ne doit pas se demander quand il arrivera en lieu sûr, mais bien se concentrer sur les vagues monumentales qu'il affronte à chaque assaut de la tempête.

76

- INT/JOUR SALLE DE BAIN

76

À la salle de bain, MIKE trône difficilement.

Il se MASSE méticuleusement le CRÂNE, la BOUCHE, le TORSE et le VENTRE. Quand il masse la partie gauche de son abdomen, son ventre émet d'intenses BORBORYGMES, qui rappellent le CHANT DES BALEINES.

Son corps est luisant, son souffle rauque et sa vision trouble; les motifs au sol se mêlent en vagues hypnotisantes.

77 - EXT/JOUR ENTRÉE DE L'HÔTEL

77

MIKE et VALENTINO regardent les TOURISTES prendre un AUTOBUS COUVERT DE GRAFFITI et dont quelques FENÊTRES sont maintenant BRISÉES.

Les gens se pressent en silence, devant le PROF DE SALSA, qui se tient dans l'ombre de l'AUTOBUS, une cigarette éteinte en bouche.

Il regarde, avec envie, l'autobus qui démarre et disparaît dans un NUAGE DE FUMÉE NOIRE.

Puis les CRIQUETS remplissent le champ sonore, alors que le TONNERRE gronde toujours, au loin.

Le PROF DE SALSA, l'air troublé, revient vers l'hôtel et passe en coup de vent à côté de Mike et Valentino.

MIKE

Est-ce que vous attendez un autre autobus?

VALENTINO

Aucun autobus n'est annoncé pour le moment.

MIKE risque une question.

MIKE

Est-ce que ça fait partie du changement d'administration?

VALENTINO se retourne et fixe Mike, un moment, puis revient à lui-même.

VALENTINO

Exactement, Mike. Ce navire vogue droit devant, avec force et conviction.

Dans le COU de VALENTINO, par son COL de CHEMISE OUVERT, MIKE aperçoit un TATOUAGE de POING RÉVOLUTIONNAIRE.

78 - EXT/SOIR TERRASSE

78

MIKE est installé dans un coin de la terrasse, VALENTINO et SANTIAGO à ses côtés.

Ils ne parlent pas, mais regardent des EMPLOYÉS danser sans grande conviction, guidés par un PROF DE SALSA visiblement affaibli, ivre et colérique.

Il gronde les EMPLOYÉS.

PROF DE SALSA

Vous êtes ignobles... Quel genre de spectacle croyez-vous donner si vous dansez comme des pleutres finis??

Les LUMIÈRES clignotent et s'éteignent; le courant a lâché.

PROF DE SALSA (CONT'D)

Bordel!

Le Prof s'éclipse en marmonnant et en titubant, l'air vraiment affaibli, et les Employés s'assoient tranquillement.

Dans la noirceur, ESMERALDA arrive près de MIKE avec une CHANDELLE. Elle chuchote à l'oreille de SANTIAGO, qui l'embrasse sur la joue et s'en va.

79 - INT/NUIT TERRAIN DE L'HÔTEL

79

MIKE chemine sur le terrain, épaulé par VALENTINO et ESMERALDA. Ils ne sont éclairés que par la CHANDELLE, qui oscille et joue avec le relief de leurs visages, modifiant fluidement leur expression.

Au loin, un éclair fend le ciel.

80 - INT/NUIT CHAMBRE MIKE

80

MIKE est couché sur son lit, son estomac se lamente, sa Jambe droite est complètement noircie et sa JAMBE GAUCHE plus foncée.

Les FEUX d'ARTIFICES commencent avec aplomb.

ESMERALDA et VALENTINO discutent à la chandelle. On ne comprend pas ce qu'ils disent, ni exactement où ils sont, mais leurs visages sont plus sérieux qu'à l'habitude.

Après quelques éclairs lumineux, ils ne sont plus là, laissant MIKE seul dans l'orgie colorée.

On ne voit pas exactement ce qui se passe, mais le visage de MIKE entame une série de contorsions incertaines, alors que ses yeux graisseux sont de plus en plus difficiles à ouvrir.

Doucement, des tentacules se faufilent autour de son visage, lui enserrant le cou et entrent violemment dans sa bouche.

Entre les explosions de FEUX d'ARTIFICES, on ENTEND des DÉTONATIONS SUSPECTES un peu plus lointaines.

81 - INT/MATIN CHAMBRE MIKE

81

MIKE se réveille dans son lit taché par la sueur, éclairé par un SOLEIL MATINAL brûlant. Sa chambre est dans un état lamentable, son ESTOMAC grouille et tonne et il peine à respirer.

Sa barbe et ses ONGLES ont poussé, sa JAMBE DROITE est BRUN FONCÉ, presque CUIVRÉE, sa JAMBE GAUCHE et sa HANCHE BLEUTÉES. Son BRAS est aussi plus foncé qu'il ne l'était.

Il essaie d'ouvrir les YEUX, mais ses paupières sont collées par un excès de sebum.

Il se nettoie les yeux avec grande difficulté et se retrouve avec une ÉPAISSE COUCHE de GRAS entre les doigts.

Quand il les ouvre finalement, il tente de se lever d'un coup, mais un ÉTOURDISSEMENT le projette au sol.

Il gît par terre, dans un silence absolu, sauf pour le vent qui siffle à travers les rideaux.

VALENTINO arrive doucement, STETOSCOPE et VALISE de MÉDECIN en main.

Les JOUES CREUSES et les MAINS SQUELETTIQUES, il a aussi a pris un coup de famine.

Il aide malgré tout Mike à se relever.

MIKE

J'ai dormi longtemps?

VALENTINO

Très longtemps, MIKE.

Puis il s'approche de lui pour l'examiner.

Il l'ausculte, prend son pouls, examine sa langue sèche et ses oreilles bouchées.

VALENTINO (CONT'D)

Vous êtes dans un état lamentable.

Puis il s'attarde sur ses YEUX un moment, l'air vraiment intrigué. Il les scrute de très près, clairement fasciné.

VALENTINO (CONT'D)
 Mais vos yeux... ils paraissent si
 jeunes.

En effet, sous les couches de gras et de peau brune, ses
 yeux, perçants et lumineux, ont gardé une certaine jeunesse.

Puis il s'assoit à côté de Mike, un moment.

VALENTINO (CONT'D)
 Me permettez-vous d'être totalement
 honnête avec vous?

MIKE
 Évidemment.

VALENTINO
 Vous êtes insensé, Mike.

MIKE
 Ça fait longtemps que j'sais ça.

VALENTINO
 Et ça fait longtemps que vous ne
 devriez plus être parmi nous.

MIKE
 J'sais pas comment le prendre.

VALENTINO
 Comme une curiosité.

Un temps, Mike sourit malgré la morbidité du dialogue.

VALENTINO (CONT'D)
 Il faut vous reposer, Mike.

MIKE
 Il faut que je mange, Val.

En se levant, VALENTINO trouve une NOTE d'ESMERALDA et la
 passe à MIKE.

La note est couverte de DESSINS RÉVOLUTIONNAIRES raffinés et
 décidément sensuels.

VALENTINO
 Elle vous aime bien.

MIKE
 Elle aime bien m'observer, oui.

VALENTINO
 Ça se comprend.

MIKE

Comment ça?

VALENTINO

Nous aimons tous vous observer,
Mike.

VALENTINO lui tape amicalement l'épaule et sort de la chambre.

82 - INT/JOUR TERRAIN DE L'HÔTEL

82

Sur le chemin de dalles, MIKE marche lentement, son poids entièrement appuyé sur sa canne.

Il est TORSE NU et le corps meurtri, mais porte fièrement sa CASQUETTE de CAPITAINE, qui lui donne une certaine dignité.

Autour de lui, c'est la COHUE SILENCIEUSE.

Certains EMPLOYÉS s'engueulent en chuchotant, d'autres DÉFONT la CÉRAMIQUE des murs, TIRENT les CÂBLES ÉLECTRIQUES, remplissent des SACS et des BROUETTES de TUYAUTERIE CUIVRÉE.

Tous les EMPLOYÉS lui SOURIENT cordialement quand ils croisent son regard.

La vision brouillée et le corps en difficulté, Mike répond du mieux qu'il peut aux sourires des employés.

Puis SANTIAGO arrive, en boitant maladroitement. Il porte une CAPE ROUGE défraîchie, agite faiblement un BÂTON tiré des décombres et RUGIT des ORDRES dans un CHARABIA que lui seul comprend.

Mike lui fait un salut militaire, que SANTIAGO accueille comme une provocation. L'enfant se sauve en faisant semblant de mitrailler Mike, qui le regarde s'éloigner, l'air grave.

83 - INT/JOUR BUFFET

83

MIKE est installé devant les ÉTALS du Buffet et observe.

Tout est BRUN ou VERT-DE-GRIS, SEC, POUSSIÉREUX ou TRÈS GRAISSEUX; rien qui ne semble comestible d'une quelconque façon.

Plus un seul cuistôt derrière les étals, ni d'employés qui s'affairent en cuisine. Les FOURS, PLAQUES et autres FRIGIDAIRES ont été vidés ou emportés.

Un temps, MIKE vacille, son ventre GROGNE puissamment. Il se prend DEUX ASSIETTES qu'il met dans un CABARET et s'approche des réchauds.

À l'aide d'une louche, il se sert un peu de VIEILLES SAUCISSES VERTES, du POULET FRIT CARBONISÉ et SEC, une SUBSTANCE NOIRE GÉLATINEUSE et un TAS de POUSSIÈRE GRISE.

En tenant son cabaret d'une main et en s'appuyant sur sa canne de l'autre, il marche vers son siège.

Devant lui, l'aire de repas est presque VIDE.

Plus de tables, ni de chaises, ni de luminaires; seulement du béton, des feuilles jaunes et du sable.

Il croise les MUSICIENS, qui jouent un air tropical étrange et feutré, à même le sol et dans leurs vêtements en haillons. Ils saluent à peine Mike, qui est lui-même trop engourdi pour remarquer.

84

- INT/JOUR BUFFET

84

MIKE regarde son assiette: la moitié est recouverte de POUSSIÈRE VERT-DE-GRIS et l'autre d'un COULIS FADE.

L'état de la nourriture est tel que l'assiette donne l'impression de vivre, comme agitée de spasmes obscènes.

Devant lui, le POISSON-VIDANGEUR s'agite dans son AQUARIUM OPAQUE.

MIKE est étourdi, sa respiration sifflante, sa vision brouillée et son corps dans un état lamentable.

Mais il est tout entier absorbé par l'assiette, qui semble littéralement prendre vie, pulser comme un organe abstrait. Il est hypnotisé.

Puis il plonge sa fourchette et mange avec détermination, malgré l'aspect de la nourriture et faisant fi de ses grognements d'estomac et de ses éructations sporadiques.

Sa mâchoire est puissante, ses yeux recouverts d'une PELLICULE GRASSE et son air un peu plus dément qu'à l'habitude.

Il n'est plus conscient, en proie à une TRANSE sans précédent.

Soudain, mais doucement, MIKE se met à LÉVITER de quelques centimètres au-dessus de sa chaise.

Ses pieds touchent presque le sol et ses coudes la table, mais il FLOTTE bel et bien, sans s'en rendre compte et en continuant de manger, à la fois mécanique et sensuel.

Un petit GROUPE d'EMPLOYÉS ébahis est rassemblé derrière lui.

Silencieux, immobiles, sales et affamés, ils regardent MIKE manger et flotter. ESMERALDA est parmi eux, les yeux rivés à lui.

Même le Poisson-vidangeur cesse momentanément son nettoyage de la paroi, dont il se décolle doucement.

Ils sont tous fascinés, sans exception.

Tout est en suspens, puis le poisson-vidangeur se laisse tranquillement disparaître dans l'opacité de l'aquarium.

85

- INT/JOUR BUFFET

85

Son repas terminé, MIKE est bien ASSIS sur sa chaise et se tient le ventre pour calmer la douleur.

À l'extérieur, la TEMPÊTE semble s'être rapprochée. Le ciel gronde fort.

Le GROUPE d'EMPLOYÉS n'a pas changé de place et un silence cérémonial règne dans la cafétéria.

L'air engourdi, SANTIAGO mange des FOURMIS sur le dos de MIKE, sans qu'il ne s'en aperçoive.

ESMERALDA se tient à ses côtés, ne sachant trop comment intervenir. Son attention est partagée entre Santiago qui faiblit à vue d'oeil et Mike qui sort lentement de sa torpeur.

Il semble reprendre conscience.

MIKE

J'ai faim.

Un temps, elle est embarrassée.

ESMERALDA

Il ne reste plus rien, Mike.

MIKE

C'est impossible, il reste toujours quelque chose.

ESMERALDA

Nous avons regardé partout, fouillé toutes nos réserves. L'île n'a plus rien à offrir.

MIKE est confus, elle s'approche doucement.

ESMERALDA (CONT'D)

Je ne sais pas comment vous aider.

MIKE change d'air, mais il n'est toujours pas vraiment présent.

MIKE

J'veus ai déjà dit que j'étais le meilleur capitaine du Pacifique?

ESMERALDA

Non.

MIKE

Bien.

ESMERALDA

Je ne comprends pas.

MIKE

Moi non plus.

Il sourit, Elle aussi.

Puis il termine tranquillement son verre et se lève en vacillant.

Un temps, il se tient debout, instable. Et marmonne, à mi-voix et à moitié conscient:

MIKE (CONT'D)

Il faut que je mange quelque chose.

Puis il s'en va, sous le regard inquiet d'ESMERALDA.

MIKE digère difficilement devant la MER, fermement appuyé sur sa canne.

Son ventre est très BRUYANT, saisi d'un BORBORYGME perpétuel.

Il s'essuie les yeux, pour enlever le gras qui s'y est accumulé, puis il aperçoit la MASSE SOMBRE de la PIEUVRE sous l'eau, à une dizaine de mètres de lui.

Il sourit doucement. Puis elle émet un doux BOUILLON, qu'il écoute avec émotion.

PIEUVRE

Un éclat lumineux,
éblouissant
des cieux délirants
Ma plainte déraisonnée, furieuse
la mer une prison bleue
profonde et ténébreuse
Mais qu'il s'approche seulement
des profondeurs vaseuses m'emporte
de liens sacrés m'accroche
bonheur d'une nuit sans heurts

Les bulles cessent et Mike regarde la Pieuvre, qui s'éloigne doucement.

Puis il est saisi d'une CRAMPE PUISSANTE, qui le force à se plier en deux.

Son VENTRE GARGOUILLE comme jamais, son VISAGE est CRISPÉ par la DOULEUR, ses YEUX GRAISSEUX et OPAQUES; il cherche son souffle et sa vue.

Au loin, quelques éclairs appuient le grondement persistant du ciel.

87 - EXT/CRÉPUSCULE TERRAIN

87

Le corps abimé et les yeux opaques, MIKE chemine pas à pas sur le terrain, constamment appuyé sur sa canne, en fixant le sol.

Une CRAMPE le force à s'arrêter un moment. Courbé en deux et gémissant, il attend qu'elle passe.

Il se redresse, mais il est aussitôt saisi d'une autre CRAMPE, qui le fait HURLER de douleur.

Sur le terrain, pas âme qui vive.

88 - EXT/CRÉPUSCULE BUNKER

88

Il arrive près du BUNKER, d'où il ENTEND de FAIBLES GÉMISSEMENTS.

MIKE s'approche en marchant péniblement et s'arrête à l'entrée.

Un temps, il s'essuie à nouveau les yeux et regarde autour de lui, s'assure qu'il n'y a personne.

Puis il se faufile dans le bunker.

89

- INT/CRÉPUSCULE BUNKER

89

Debout dans l'entrée du bunker, MIKE fixe un point au sol.

Dans la pénombre, le PROF DE SALSA n'est pas beau à voir.

Les JOUES CREUSES, le VENTRE GONFLÉ, les CHEVEUX GRIS CLAIRSEMÉS et le corps recouvert de poussière; il est recroquevillé dans un coin et marmonne des paroles à peine audibles en marquant de longues pauses, durant lesquelles il n'est pas clair s'il respire toujours.

Chaque nouvelle respiration est un choc physique, une épreuve morbide.

MIKE l'observe en silence, alors que le Prof lui rend son regard du coin de l'oeil, trop faible pour tourner la tête.

La bouche ouverte dans le sable, le PROF remue à peine, sa respiration est un râle sifflant et il ne peut plus maintenir le regard de MIKE.

Son corps se tend lentement, très lentement, et s'immobilise dans une triste contorsion.

Un temps, puis il laisse aller un LONG SOUPIR. Un souffle impressionnant et accablant, triste et doux à la fois, qui semble s'éterniser.

Et plus rien, que le silence du Bunker.

MIKE l'observe un bon moment, sans haine ou empathie.

Dehors, les CIGALES commencent à chanter. De plus en plus fort.

Le regard de MIKE se trouble davantage.

Son ventre GROGNE très fort.

Il avance.

90

- INT/SOIR BUNKER(ELLIPSE)

90

CLOSE-UP sur SANTIAGO émacié, qui se tient dans la porte d'entrée.

Il est à la fois terrorisé et fasciné, partagé entre l'horreur et l'envie.

Le chant des CIGALES est très fort, mais on perçoit de faibles bruits de MASTICATION et des craquements de cartilages.

L'ORAGE GRONDE et des ÉCLAIRS occasionnels l'illuminent sporadiquement, accentuant son ingestion en terribles saccades.

91 - INT/NUIT BUNKER(ELLIPSE) 91
SANTIAGO, VALENTINO et ESMERALDA se tiennent silencieusement dans l'entrée du Bunker.

Leurs regards sont plus embarrassés que terrifiés.

Un temps, puis SANTIAGO s'avance vers Mike, mais est aussitôt retenu par VALENTINO.

Dans la pénombre, MIKE est assis dos au mur, le visage couvert de sang.

SANTIAGO, VALENTINO et ESMERALDA se tiennent devant lui, chacun encaissant à sa manière le spectacle grotesque qui s'offre à ses yeux.

Mike les fixe un à un, sans gêne.

Puis il se lève d'un coup, sans effort, apparemment remis de ses déboires physiques. Complètement nu, il bombe le torse, respire à pleins poumons et se passe les mains au visage pour nettoyer le sang collé.

Sans mot dire et sans les regarder, il avance vers le trio incrédule, qui lui laisse la voie libre.

Il les dépasse et sort du bunker, nu comme un ver.

Le VENT se LÈVE.

92 - EXT/NUIT TERRAIN 92

Le corps maculé de sang, MIKE avance sur le pavé abîmé, sous une lune pleine et froide.

Ils est suivi par Valentino, Esmeralda et SANTIAGO, FEDORA sur la tête et GANT à la main, qui compte les pas de Mike en chuchotant.

SANTIAGO

Wouanne too tree, zwein zei dray,
oune des trop, nume nume noo...

93 - EXT/NUIT TERRAIN DE L'HÔTEL

93

Mike passe dans la ZONE de BOUTIQUES, où il ne reste que des TRACES des kiosques au sol; QUATRE PETITS CARRÉS de BÉTON un peu plus propre qu'ailleurs.

Sous un palmier, le GRIMPEUR est désorienté, éclairé par une TORCHE ENFLAMMÉE.

Il semble faire l'inventaire de ses noix de coco.

ESMERALDA et VALENTINO suivent MIKE aussi discrètement que possible, tandis que SANTIAGO continue de compter ses pas.

SANTIAGO

Un dos tres, Zweine zeï draye,
Wouanne too tree...

Le GRIMPEUR se retourne et remarque MIKE, plutôt intimidant, qui digère bruyamment et s'arrête sporadiquement, comme pour retenir des crampes puissantes.

Le Grimpeur le fixe étrangement. Un EMPLOYÉ passe en courant, en sens inverse du groupe. Il trébuche presque en voyant Mike, mais continue hors-champ.

94 - EXT/NUIT PISCINE

94

Mike passe devant la PISCINE VIDE, où le FLOTTEUR ROSE repose dans une petite marre d'eau stagnante au fond.

Sous les regards insistants d'Esmeralda, Valentino et Santiago, il s'approche du bord de la piscine et s'empare du Flotteur Rose.

Puis il poursuit son chemin. Au loin, derrière lui et ceux qui le suivent, on entend une détonation suspecte. Esmeralda, Valentino et Santiago sursautent.

Puis une deuxième explosion, qui les surprend aussi. Un autre Employé passe en sens inverse de leur direction, ralentit près de Valentino, à qui il fait un signe d'incompréhension, puis sort du cadre en courant.

Mike, lui, poursuit son chemin tranquille, flotteur rose en main, le regard lointain et neutre.

SANTIAGO

Too tree... Un dos tres, In zeï
draye...

95

- EXT/NUIT PLAGES

95

MIKE est debout, devant une mer d'huile, les pieds dans les vaguelettes. Il gonfle le flotteur en s'arrêtant pour respirer et digérer.

Derrière lui Esmeralda, Valentino et Santiago le fixent en silence, presque par déférence.

Derrière eux, les explosions lointaines se multiplient et s'intensifient. La plage est maintenant couverte de fumée.

Devant eux, une impressionnante tempête est sur le point de frapper, mais la surface de l'eau demeure singulièrement tranquille.

Valentino se retourne vers les explosions, puis vers Mike qui gonfle son flotteur sans même les remarquer. Il hésite, Esmeralda aussi.

Seul Santiago ignore les explosions et maintient son regard sur Mike.

Une détonation plus rapprochée provoque Valentino, qui lisse sa moustache, bombe le torse et retourne vers l'hôtel en courant. Esmeralda vient chuchoter quelque chose à l'oreille de Santiago, qui continue de fixer Mike.

Puis elle part à la poursuite de Valentino, vers le conflit voisin qui escalade.

Mike termine de gonfler son flotteur. Il le pose sur l'eau et s'y installe.

Sur l'eau, il remarque Santiago pour la première fois. Leurs regards se croisent, mais celui de Mike est graisseux et absent, il s'éloigne doucement.

Santiago a les yeux grands ouverts, il le fixe directement, presque accusateur.

Ce à quoi Mike répond avec un clin d'oeil, alors qu'il continue de s'éloigner au large.

Santiago se fâche et retourne vers les détonations et l'hôtel.

Mike est seul sur l'eau. Un doux courant le tire vers le large et son immense silhouette ensanglantée n'est bientôt qu'un point à l'horizon.

La mer est sombre, le ciel gronde.

L'écran est noir.

On entend le vent et des vagues de plus en plus déchaînées.

Puis le bruit d'organes visqueux qui glissent les uns contre les autres.

On entend finalement la voix calme, androgyne et mélancolique de la Pieuvre.

PIEUVRE (O.S.)

Ô joie, oh lumière divine!
la nuit s'illumine,
se love infinie!

Un déluge en moi
De couleurs d'émois,
Ivresse impudique!

Extase!

Ô amour,
Ta chair divine!
Ta sève et la mienne!

Prends-moi...
Prends-moi...
Prends-moi!!

97 EXT/AUBE PLAGE

La plage est vide et propre. Un gigantesque palmier, illuminé par une aube lavande, oscille dans le vent tranquille du matin.

On n'entend que le vent et les vagues.

98 EXT/JOUR PISCINE

La piscine est remplie, mais déserte. Les murs et la décoration ont été repeints, plus propres et élégants qu'avant. Le vent est loin, mais le murmure des activités commence.

99 INT/JOUR TERRAIN

Le terrain désert a aussi été refait, d'un vert éclatant. Le sol est brillant de vernis tout neuf.

100 INT/JOUR BUFFET

Les étals du Buffet sont vides, mais étincelants. Ici aussi, les murs ont été repeints, les outils et comptoirs lustrés et vernis; tout est immaculé.

On entend la rumeur d'un groupe de touristes, aussi éloignés que proches.

Un puissant rayon de soleil se faufile entre deux nuages.

101 INT/JOUR AIRE DE REPAS

Dans l'immense aire de repas, on entend l'orchestre jouer, bien qu'on ne le voie pas.

MIKE est installé à sa table, au loin, seul et immobile. Devant lui ont été déposées plusieurs assiettes remplies de victuailles.

Plus près, on remarque sa peau cuivrée, presque tannée. Son visage est figé dans un sourire béat, ses yeux opaques rivés à une assiette.

Il tient ses ustensiles, prêt à amorcer un repas, sans toutefois le faire.

Graduellement, on entend de plus en plus de touristes, de cliquetis d'ustensiles et d'assiettes; un crescendo d'activité invisible autour d'un Mike immobile.

Il se tient là, momifié dans son gras, idole d'un buffet renouvelé, veillant sur les prochains touristes.

EXT/JOUR JUNGLE(À CÔTÉ VILLA TROPICO, IDÉALEMENT)

Mike se tient figé devant sa table rouillée, entouré de lianes et de végétation. La caméra zoom-out pour révéler une jungle luxuriante autour de lui.

Le bruit de la jungle est de plus en plus assourdissant.